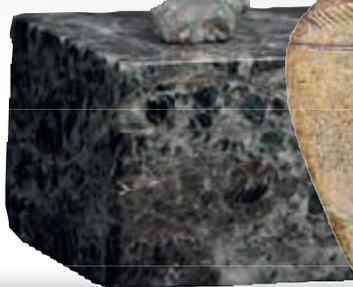
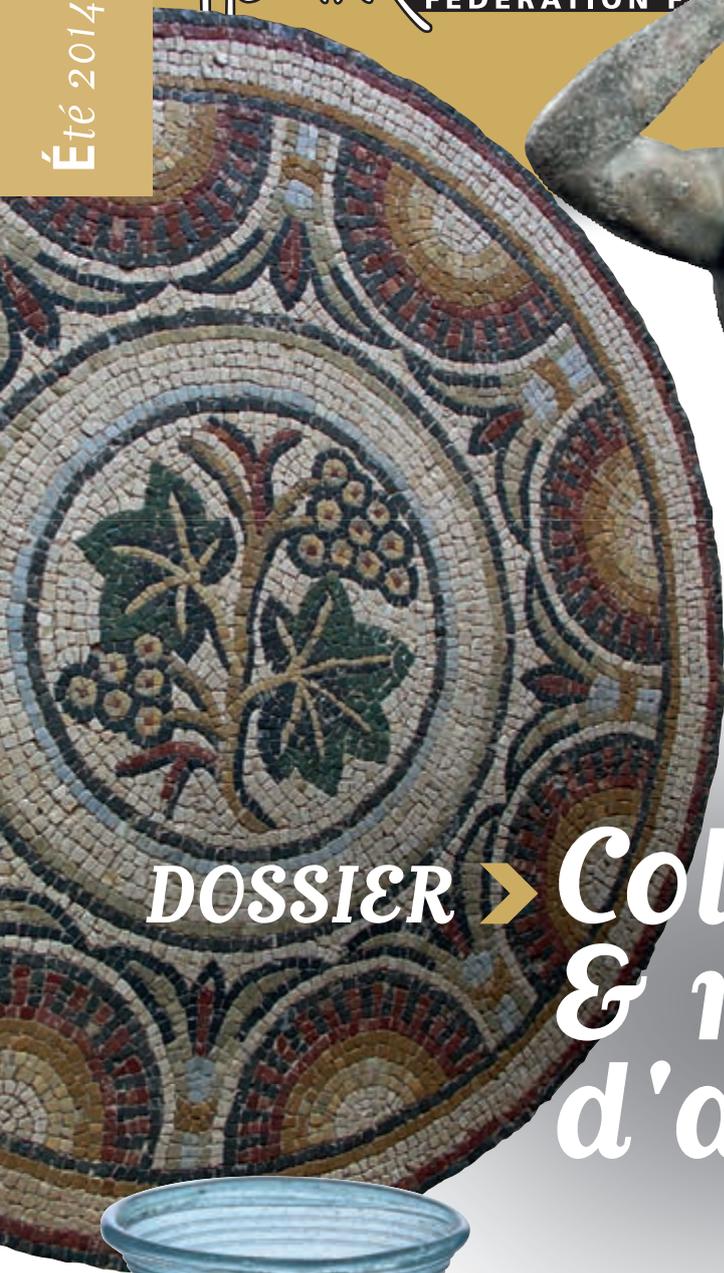


Été 2014 numéro 47

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES



DOSSIER ➤ *Collections & musées d'archéologie*

L'archéologie et les musées, nouvelles tendances

Nouvelles des musées d'archéologie en région

La scénographie du musée d'histoire de Marseille

Saint-Germain-en-Laye | Un projet d'avenir pour le Musée d'archéologie nationale inscrit dans la tradition scientifique de l'établissement

La Société des Amis du Musée d'Archéologie nationale et du Château de Saint-Germain-en-Laye

Narbonne | Le Musée Régional de la Narbonne Antique

Hyères | Olbia, un musée sur site

Agde | Le Musée de l'Éphèbe et d'Archéologie sous-marine d'Agde

Châtillon | Le Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix

Poitiers | Athéna et le patrimoine archéologique des musées de Poitiers

Périgueux | Vesunna, site-musée gallo-romain

Civaux | L'Association des Amis du Pays de Civaux et le musée archéologique

Bavay | Le site de Bavay

Douai | Arkéos, un nouveau musée et parc archéologique

Éauze - Montréal-du-Gers | Un pôle archéologique de territoire est né dans le Sud-Ouest !

Les Eyzies | Société des Amis du Musée national de Préhistoire et de la recherche archéologique

Cluny | 150 ans d'histoire et 20 ans de soutien au Musée d'Art et d'Archéologie

Grasse | De l'A.I.A.M.P. à l'A.R.M.I.P.

Aix-en-Provence | Fondation Vasarely

Les Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne

Vernon | Les Amis du Musée de Vernon en visite d'atelier

Fontainebleau | La curiosité, un vilain défaut ? Au contraire...

Rouen | Amis des Musées de la Ville de Rouen

À la cité de l'Architecture & du Patrimoine à Paris, le 5 avril 2014

Photos illustrant la couverture :

Mosaïque, Villa gallo-romaine de Séviac (Montréal-du-Gers)

Statuette d'un athlète vainqueur Lavausseau (Vienne)

« Les deux larrons » Hypogée des Dunes, Poitiers

Vénus en stéatite jaune brun translucide, Grottes de Balzi Rossi à Grimaldi (Italie) -

Paléolithique supérieur, Graverrien, vers 29000-22000 av. J.-C. - MAN

Gobelet, verre en décor rapporté, Charnay-lès-Châlon (Saône-et-Loire), 550-650 ap.J.-C. - MAN

Bison se léchant le flanc, bois de renne, La Madeleine (Tursac, Dordogne), Magdalénien supérieur (Les Eyzies)

20
ANS

SALON
INTERNATIONAL
DU PATRIMOINE
CULTUREL
INTERNATIONAL HERITAGE SHOW

CARROUSEL
DU LOUVRE
PARIS

6 | 9
NOV
2014

WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM

ENTRÉE
GRATUITE POUR
LES PRESCRIPTEURS

INSCRIPTION SUR LE SITE
WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM

AVEC LE CODE

PAT14FFSAM

ATELIERS D'ART
DE FRANCE

EN PARTENARIAT AVEC



Art&Décoration

artistik
rezo
.com

LA GAZETTE
DROUOT



CONNAISSANCE DES
arts

RADIO
CLASSIQUE

LE FIGARO
magazine

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 09 66 10 - Fax: 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Coordination et secrétariat de rédaction

Alain Tranoy - Murielle Le Gonnidec
Geneviève Lubrez - Claudie Hanon

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

Photos

© Antoine Maillier, Bibracte
MuséAl, musée départemental d'Alba-la-romaine
Cité de la préhistoire, musée régional de la préhistoire, Orgnac-l'Aven
© Carta Associés - Studio Adeline Rispal - photo Serge Demailly
© Valorie Gô - MAN
MAN © RMN-GP Jean-Gilles Berizzi
Agence Foster+Partners
Amicale Laïque de Carcassonne
© Pierre-Arnaud
© cliché Geoffroy, MSH Dijon - Musée du Pays Châtillonnais, Trésor de
Vix - PCR Vix
© Musée de Poitiers/Christian Vignaud
Photo Jacphot
DR
© AAAPC
Alain Rozié
CAD
Pôle Elusa-Seviac © Digivision
© Daniel Martin
Musée National de Préhistoire
Ph. Jugie
Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
C. Aulagner, Musée International de la Parfumerie
Fondation Vasarely
© Gabrielle Voinot
Musée Granet. Communauté du Pays d'Aix-en-Provence.
Cliché Bernard Terlay
Amis du Château de Fontainebleau, Nancy Mommeja
Musée des Beaux-Arts de Rouen
© CAPA /Nicolas Borel

www.amis-musees.fr

édito

Ce sont environ quatre cents sites qui possèdent en France un musée ou une collection archéologique. En réalité, cette évaluation ne doit pas faire illusion. Il suffit de parcourir les salles d'exposition du plus grand musée de France, Le Louvre, pour constater la quasi inexistence de grandes collections d'archéologie gallo-romaine. Certes il y a le musée archéologique de Saint-Germain-en-Laye, mais il est à l'écart des grands courants touristiques : une moyenne de 100 000 entrées par an face à plus de 8 millions pour le musée du Louvre ! On peut alors légitimement s'interroger sur la volonté politique de mettre en valeur cette partie essentielle de notre patrimoine, de nos racines, de notre histoire. Bien sûr les temps ont changé ; de nouveaux musées ont été aménagés comme le musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon, le nouveau musée d'Arles, conséquence des découvertes dans le Rhône (loué soit César !), ou encore le musée de Périgueux caractérisé par l'architecture de Jean Nouvel et le musée du Bibracte remarquablement intégré au site par l'architecte Pierre-Louis Faloci. Tous ces musées sont le témoignage d'un renouveau de l'archéologie et d'une nouvelle lecture des vestiges archéologiques depuis une cinquantaine d'années.

Mais un autre danger menace le développement de l'archéologie et des musées archéologiques en France. Depuis 2003, c'est l'aménageur économique qui choisit, avec ou sans appel d'offre selon les cas, l'intervenant archéologique, choix pour lequel il n'a évidemment aucune compétence. Le développement des entreprises privées d'archéologie a fragilisé les organismes publics, Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) et services archéologiques de collectivités, et a favorisé une concurrence économique au détriment de la qualité scientifique des recherches. Ce dispositif ne peut être pérennisé : l'État doit reprendre la maîtrise d'ouvrage. Comme le souhaite un grand nombre de chercheurs, espérons que dans un futur proche l'archéologie relève d'une « servitude d'intérêt public », comme c'est le cas pour les Monuments Historiques. Les musées archéologiques, situés à l'extrémité de la chaîne qui va

de la découverte à son exploitation scientifique puis sa restitution raisonnée au public, auront tout à y gagner.

Par ailleurs, il est également à souhaiter que des mesures légales soient bientôt engagées pour que le mobilier archéologique devienne, enfin, intégralement propriété nationale, comme cela se pratique dans nombre de pays européens.

Autre danger qui menace les objets archéologiques conservés dans les musées : la perte de sens. En effet les objets risquent d'être vidés de leur contenu patrimonial lié à la connaissance et à l'éducation au profit d'une valeur commerciale. Ils servent alors un dessein qui s'éloigne de la dimension scientifique, éducative pour répondre aux impératifs économiques de la « consommation culturelle » rentable. Le but n'est plus d'instruire mais de distraire en faisant du chiffre ; le musée est alors prêt pour devenir un parc archéologique.

Il est aussi nécessaire de s'interroger sur la situation de certaines collections archéologiques comme celle de Narbonne où s'entassent dans l'église désaffectée de Notre-Dame de Lamourguier des centaines de blocs : un nouveau musée a été prévu, mais les aléas des élections municipales lui ont donné un coup de frein ! Les collections lapidaires de Saintes posent un problème identique : l'actuel musée, bien que séduisant dans sa mise en scène, est trop étroit pour accueillir des blocs qui se dégradent chaque année au centre des ronds-points qu'ils « décorent ».

Nous devons aussi nous poser la question de la place des associations d'Amis de musée, absentes ou en dehors de la FFSAM : c'est le cas pour de grands musées comme Lyon, Arles, Nîmes, Périgueux... Comme on le constate, il y a encore beaucoup à faire.

Alain Tranoy
Président des Amis des Musées de Poitiers
Administrateur de la FFSAM



L'archéologie et les musées, nouvelles tendances

Les collections archéologiques entretiennent depuis deux siècles une relation polysémique et évolutive avec les musées. Aujourd'hui, l'archéologie constitue une véritable chaîne patrimoniale et scientifique cohérente qui mobilise des professionnels répartis au sein de structures diverses : services opérateurs en archéologie préventive, dont beaucoup sont portés par des collectivités territoriales, universités et CNRS, services de l'État...

Les particularités de la discipline qui détruit son objet d'étude, qui dresse au fil des découvertes le portrait d'un territoire et qui remet régulièrement en question ses acquis, donnent aux missions de conservation et de transmission des accents spécifiques. Au bout de la chaîne, ces missions sont assurées par les musées mais aussi par des médiateurs de plus en plus présents dans les équipes précitées. La relation entre musée et mise en valeur du patrimoine archéologique s'inscrit donc dans une dynamique inédite, tirée par des établissements qui mettent l'archéologie au cœur de leur discours, qui explorent de nouvelles formes de médiation et veillent à soigner l'articulation entre ces formes. Tour d'horizon rapide des tendances actuelles.



Le musée de Bibraete offre des vues subtilement cadrées sur les collines du Haut Morvan. Architecte : Pierre-Louis Faloci (1995)

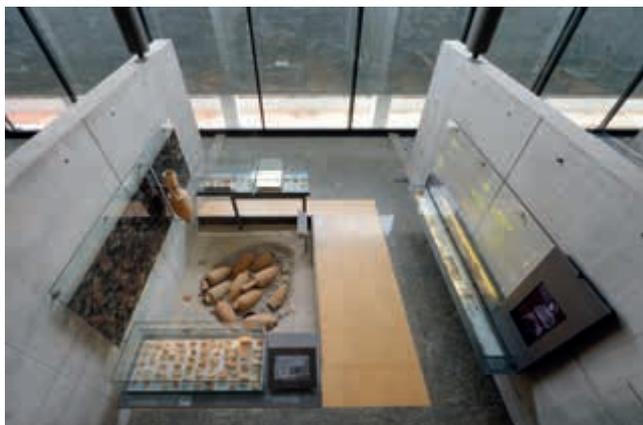
Un secteur en pleine effervescence

Des créations ou rénovations d'équipements de toute taille et de nombreux projets prêts à sortir des cartons témoignent d'une volonté croissante d'offrir de meilleures vitrines à l'archéologie, malgré la crise économique. Ce dynamisme est à l'image d'un engagement de plus en plus fort des acteurs de l'archéologie et des décideurs publics, mais aussi de l'intérêt que nos concitoyens portent à ce patrimoine : les documentaires, les portes ouvertes sur les chantiers de fouille, les expositions temporaires ou les Journées nationales de l'Archéologie connaissent un succès croissant, signe de l'insertion progressive de l'archéologie dans notre quotidien. On ne peut que s'en réjouir, à l'heure où les archéologues interviennent en tout point du territoire pour sauvegarder des sites, grâce à une réglementation qui est certes perfectible mais qui fait de notre pays un de ceux qui ménagent le mieux son patrimoine archéologique.

Les équipements qui sortent de terre aujourd'hui montrent que l'archéologie ne s'inscrit pas dans les musées selon une typologie figée. La diversité des ambitions et des outils muséographiques mis en œuvre témoigne au contraire d'un secteur en pleine effervescence. Quelques lignes directrices se dégagent néanmoins.

Notons d'abord la dimension territoriale très affirmée des nouveaux musées : ceux-ci sont voulus par les élus de collectivités parce qu'ils participent à l'identité d'un espace géographique... La nature des maîtres d'ouvrage est un facteur essentiel dans la concrétisation des projets. Les collectivités jeunes (intercommunalités, pays...) sont particulièrement moteurs puisque les projets muséographiques offrent un moyen de rendre tangible l'identité de leur territoire. Ce type de projet peut même devenir fondateur, comme dans le cas du musée du Pays châtillonnais présenté plus en détail dans ces pages.

4



Le musée de Bibraete : l'espace consacré à l'évocation du commerce sur l'oppidum au I^{er} siècle avant notre ère

Par Vincent Guichard, directeur général de Bibracte et Laïla Ayache, conservatrice du musée de Bibracte

N'oublions pas aussi que ces projets sont souvent portés par les équipes des services d'archéologie, qui voient ainsi leur champ d'intervention se diversifier et leur légitimité se renforcer, dans une démarche qui intègre la restitution au public dans la chaîne de la recherche.

Quelques exemples éclairants : ARCHEA, « centre de conservation, d'exposition et d'animation de l'archéologie en Pays de France », inauguré en 2010 à Louvres (Val d'Oise), ou ARKéOS, « musée-parc archéologique né de la volonté de la Communauté d'Agglomération du Douaisis de valoriser les découvertes réalisées à l'occasion des fouilles archéologiques menées sur le territoire » (ouverture juin 2014). Dans les deux cas, l'équipement est le prolongement d'une démarche volontariste de la collectivité pour sauvegarder son patrimoine archéologique. Les vestiges immobiliers ne pouvant être conservés, les données scientifiques produites et le mobilier mis au jour lors des fouilles constituent les derniers témoignages de la nature des sites explorés. Exposer ces ensembles présente un intérêt certain : celui d'objets documentés par un contexte de découverte bien connu qui leur confère une capacité à « raconter » le territoire de manière plus précise qu'une collection muséale classique, d'origine ancienne, à condition de déployer les outils de médiation ad hoc.

Des formes de médiation innovantes

L'exemple du musée d'Histoire de Marseille, tout juste rénové, nous paraît particulièrement révélateur des nouvelles tendances. Il participe de la dynamique qui vient d'être décrite, puisqu'il bénéficie de l'apport de plusieurs décennies de fouilles de sauvetage qui ont bouleversé notre perception de l'évolution de la métropole méditerranéenne. L'impressionnante exposition permanente qui se développe sur 3 500 m² a aussi le grand mérite d'associer les objets issus des fouilles avec d'autres collections des musées de Marseille (beaux-arts, ethnographie, archives...) pour balayer l'ensemble de l'histoire de la ville, de la fondation phocéenne jusqu'aux aménagements urbains récents.

Ce musée s'affirme donc comme un instrument d'interprétation de son territoire, s'accaparant et dépassant les fonctions des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), ces « outils de référence présentant de manière didactique l'architecture et le patrimoine de la ville ou du pays » préconisés par le ministère de la Culture dans le cadre du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire. Il y a toutes les raisons de penser que la formule si brillamment illustrée par la nouvelle réalisation marseillaise a de beaux jours devant elle, en cette période de pénurie des finances publiques.

Cette réalisation est révélatrice d'une autre tendance : « grâce aux recherches des scientifiques et à la documentation des pièces de la collection, le parcours du musée raconte les hommes et les femmes, inconnus ou célèbres, qui ont participé à l'histoire de Marseille ». Il s'appuie pour cela sur des outils de médiation diversifiés : maquettes, audio-guide, bornes interactives... qui ont pour objectif de présenter le contexte géographique et historique des objets choisis pour témoigner des étapes du développement urbain, sans pour autant reléguer ceux-ci au deuxième plan.

La diversification des formes de médiation a également présidé à la rénovation du musée de Bibracte achevée en 2013. Ici encore, le musée s'affirme comme outil d'interprétation d'un espace déterminé : une colline du Morvan où vécut brièvement une ville importante à la toute fin de l'âge du Fer.

Les enquêtes de satisfaction montrent que les visiteurs adhèrent massivement au parti-pris, qui est celui d'une narration qui explore en détail un phénomène historique précis en recourant à une palette variée de supports. Objets archéologiques, dessins, plans, textes, photos, maquettes, reconstitutions sont complétés par des dispositifs développés dans un souci d'innovation et d'adaptation au contexte muséal. Les tablettes tactiles mises à disposition du public dans le musée, sur un plan du site intégré dans le sol, en sont un exemple.

En donnant accès aux informations collectées par les archéologues sur le terrain, elles permettent aux visiteurs d'avoir une vision à la fois globale et détaillée du site mais aussi de donner à voir ce qui est invisible car disparu ou inaccessible à l'œil humain.

À l'évidence, cette nouvelle manière de concevoir la présentation muséale des objets archéologiques, qui consiste à rassembler documents matériels et données scientifiques, à les associer à d'autres types de collection, à exploiter les possibilités offertes par les technologies numériques ouvre une voie nouvelle, très prometteuse.

Elle renforce le sens des objets exposés et surtout elle contribue à la compréhension du territoire, avec un bénéfice social évident.

Elle fournit en effet les éléments d'une prise de conscience : conscience que les territoires évoluent en permanence et que l'homme est le principal vecteur de cette évolution. Elle devient donc un levier d'appropriation du cadre de vie – ou du lieu où l'on passe ses vacances – et jette un pont entre passé, présent et avenir de cet espace.

Nouvelles des musées d'archéologie en région



Cité de la préhistoire, musée régional de la préhistoire,
Orgnac-l'Aven (Ardèche)

Outre les musées nationaux de Saint-Germain-en-Laye et des Eyzies, auxquels s'ajoute le musée de Cluny, près de 200 musées en région sont exclusivement ou essentiellement consacrés à l'archéologie. Leur statut est varié, départemental (Arles, Bavay ou Le Grand-Pressigny), municipal (Carnac, Toulouse) ou régional, dans un unique cas (futur musée de la Romanité à Narbonne). Les musées associatifs sont nombreux mais souvent dans une situation assez précaire. L'archéologie est par ailleurs présente dans la plupart des 1 220 musées de France.

Ces musées ont un ancrage territorial fort, lieux d'accueil et de valorisation d'un patrimoine qui retrace l'histoire ancienne d'une aire géographique dont les contours varient. Ils sont présents dans toutes les régions, le sud de la France abritant plus de la moitié des musées, entre Aquitaine et Rhône-Alpes.

Une cartographie qualitative de ces musées n'aurait aucun sens, chacun d'eux recelant des richesses, plus ou moins exceptionnelles, abondantes ou variées, plus ou moins valorisées ou accessibles, qui offrent toujours au moins une belle surprise sur l'histoire ancienne des lieux. À ces collections d'archéologie métropolitaine, il faut ajouter les collections parfois exceptionnelles d'archéologie méditerranéenne (Marseille), égyptienne (Boulogne-sur-Mer ou Lille) et précolombienne (Auch), sans oublier les musées ultramarins (Guadeloupe et Martinique).

L'objectif premier des musées archéologiques doit être de parvenir à relater à la fois l'histoire des territoires dans lesquels ils s'inscrivent et les points forts qui les identifient de façon originale, afin d'éviter une présentation redondante des traits majeurs des civilisations du passé, similaires d'un territoire à l'autre, tandis que chacun offre des vestiges prêtant à une valorisation unique.

Ces musées sont le lieu de destination des découvertes locales ou régionales, pour leur exposition, préservation et mise à disposition des chercheurs. Le premier récolement décennal des collections des musées de France a été pour eux une source d'angoisse, en raison de l'importance numérique des collections, de la disparité des inventaires et du statut parfois obscur des collections. Il a cependant permis de souligner leur rôle éminent dans la préservation des collections anciennes et de resserrer les liens entre musées et services régionaux de l'archéologie pour éclaircir l'identité, scientifique et juridique, des collections et pour construire des projets communs de préservation et valorisation du patrimoine.

Par **Catherine Louboutin**

Conservateur en chef du patrimoine

Bureau des réseaux territoriaux - Service des musées de France

Ces derniers mois, deux musées territoriaux ont été inaugurés. Le nouveau musée départemental d'Alba-la-romaine (Ardèche), bel exemple de musée étroitement associé à un site archéologique qu'il complète et enrichit, répond à la volonté de dimensionner un projet en fonction des collections et dans la perspective d'un fonctionnement futur supportable par la collectivité.

La Cité de la préhistoire à Orgnac-l'Aven (Ardèche), principal musée abritant les collections préhistoriques régionales (entre 350 000 et 500 ans avant notre ère), offre une double complémentarité, thématique avec le musée d'Alba, patrimoniale et touristique avec l'aven d'Orgnac et l'espace de restitution de la grotte du Pont d'Arc.



MuséAl, musée départemental d'Alba-la-romaine (Ardèche)

Bientôt, deux nouveaux musées seront consacrés à la Narbonnaise gallo-romaine, à Nîmes et à Narbonne. Ils se veulent des musées d'exception inscrits dans un large réseau régional de sites et de musées.

Les musées engagés ou amenés à s'engager dans des rénovations fondamentales sont nombreux, malgré les difficultés budgétaires actuelles. Il faut saluer le dynamisme de villes moyennes, telles Épernay ou Saint-Dizier, et de conseils généraux, tels ceux du Nord (Bavay) ou de Côte-d'Or (Alésia), qui portent des projets et inscrivent leurs musées archéologiques dans un territoire unique avec une volonté de rayonnement national et le souci d'un équipement de qualité, au service du public, de la valorisation et de la préservation d'un patrimoine par définition irremplaçable.

La scénographie du musée d'histoire de Marseille

Par **Adeline Rispal**, architecte, scénographe

Une promenade sensible et signifiante

Nous sommes avant tout des êtres vivants, sensibles, recherchant instinctivement des espaces dans lesquels nous pouvons nous épanouir. L'épanouissement sera d'autant plus grand que cet espace donnera du sens à nos actes. C'est l'un des rôles primordiaux de l'architecture que de protéger et favoriser les activités humaines propres à l'épanouissement. La scénographie est au croisement de ces deux niveaux de quête du sensible et du signifiant dans l'espace muséal au bénéfice des visiteurs. Pour cela, elle interpelle le génie du lieu et tente d'en extraire les strates profondes qui entreront en résonance avec les visiteurs. Car c'est bien sur l'inconscient collectif et individuel des visiteurs qu'agit la scénographie, tout comme la littérature ou le cinéma.

L'exposition permanente du musée d'Histoire de Marseille a été glissée, dès sa création dans les années 70¹, entre les fondations des entrepôts portuaires et commerciaux grecs et romains et le centre commercial qui les a tout à la fois découvertes et recouvertes. Cet espace était dédié à un parking dans ce qui devait devenir le centre commercial de la Bourse.

Cette permanence des structures portuaires et commerciales se traduit dans les imposants poteaux qui portent le bâtiment et dans l'implantation du musée en contact avec le Port antique. Pendant le concours, nous² avons opté pour une implantation des galeries permanentes en bordure du site, puis nous avons canalisé la puissance de ces alignements de poteaux en les intégrant dans les vitrines architecturales pour créer de longues salles, perpendiculaires à ce qui était le rivage méditerranéen, à la manière d'un arsenal prêt à abriter la collection d'épaves grecques et romaines trouvées sur le site et dans le Vieux-Port.

La banalité spatiale du parking a laissé la place à un alignement de vaisseaux de verre scandant et abritant les collections du musée, les strates d'une histoire à lire dans sa profondeur que les visiteurs traversent par une allée de biais dévoilant les navires tournés vers le large.

Les mobiliers muséographiques sont constitués d'éléments modulables empilés à la manière de marchandises sur un quai, de « ballots ». Ces éléments fixent les activités des visiteurs dans le musée : signalétique des 14 sections, frises chronologiques, cartes, écrans multimédia,



parcours enfants, lieux de repos pour contempler, expérimenter, rêver, Ils s'agrègent et prolifèrent selon les besoins pour s'adapter à tous les besoins des visiteurs dans le temps.

La médiation écrite low-tech dans un contexte d'abondance multimédia

Les nombreux documentaires qui ponctuent la visite autorisent de multiples entrées dans l'histoire de la ville. Dans ce contexte, l'enjeu de la médiation écrite était de proposer une lecture ouverte que chaque visiteur peut décliner à sa manière et à son rythme, selon ses conceptions, sa culture. Ici, hormis les textes introductifs de chacune des douze séquences installés sur les « ballots » et les cartels à proximité des collections, les textes didactiques sont regroupés dans un journal offert aux visiteurs dans sa langue. Ces derniers sont ainsi libres de le lire quand et où bon leur semble, pendant et/ou après la visite. Cette proposition modifie l'accès des visiteurs aux contenus du musée : ils ne sont pas dans un « livre en 3D », mais dans un espace avant tout de rencontre avec soi-même et les autres.

Exposer l'histoire des hommes

Exposer l'histoire des hommes c'est d'abord l'analyser comme système complexe dans lequel les éléments sont en perpétuelle interaction ; c'est aussi déplacer notre point de vue, et avec nous celui du visiteur, à travers les regards croisés des intervenants spécialisés qui nous éclairent ; c'est exprimer son ancrage dans le territoire physique et social qui l'a reçue et dans celui qui la reçoit ; enfin c'est prendre en compte l'homme comme acteur sensible central de l'exposition.

1 - Cf. J.-F. Pousse in *Le musée d'Histoire de Marseille - Ante Prima/AAM* Éditions 2013

2 - Studio Adeline Rispal, architectes, scénographes. www.adelinerispal.com

Saint-Germain-en-Laye

Un projet d'avenir pour le Musée d'archéologie nationale inscrit dans la tradition scientifique de l'établissement



Ci-dessus, façade nord du château. Ci-contre, sobolet, verre en décor rapporté, Charnay-lès-Châlon (Saône-et-Loire), 550-650 ap.J.-C.



Par **Hilaire Multon**, directeur du Musée d'archéologie nationale
Domaine national de Saint-Germain en Laye

spectre chronologique des origines à l'an 1000 et qui sont étudiées par de nombreux chercheurs. Il doit aujourd'hui se repenser dans un environnement transformé.

Nous devons d'abord porter une exigence d'ouverture, construire de nouveaux partenariats, mais aussi faire en sorte

que les Franciliens, que les visiteurs étrangers identifient davantage une collection archéologique de référence, proposée – et cela sera fortement valorisé – dans l'un des sites majeurs de l'histoire de l'État et de l'Europe. Nous devons ainsi permettre que la communauté archéologique se réapproprie ce magnifique outil de rayonnement et d'ouverture au public – en lien avec les musées d'archéologie présents sur le territoire national, en lien avec les acteurs de l'archéologie de terrain, des opérateurs aux collectivités territoriales, des services de l'État aux sociétés savantes. C'est le sens de la signature le 29 avril dernier d'une convention de partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) autour de la diffusion scientifique et du développement culturel.

Je n'oublie pas non plus la vocation internationale de notre établissement, qui prête ses collections et travaille avec les plus grands musées d'archéologie européens : le *British Museum*, le *Römisch-Germanische Zentralmuseum* de Mayence, le *Latenium* de Neuchâtel, le *Museo arqueologico nacional* de Madrid, pour n'en citer que quelques-uns.

Cette ambition pour le Musée d'Archéologie nationale est nécessairement collective : elle engage et associe la communauté archéologique dans toute la diversité de ses composantes : musées (MNP, MNHN, musées de région), services régionaux de l'archéologie en région, universitaires, opérateurs d'archéologie préventive, sociétés savantes. Plus qu'un conservatoire du passé, le MAN est appelée à devenir une « Maison des archéologues », une référence en matière de débat et d'échanges sur l'archéologie aujourd'hui, en relation avec ses principaux acteurs. C'est le sens des conventions qui ont été signées en 2013 avec l'Association pour la promotion des recherches sur

Riches de leur passé, le Musée d'archéologie nationale et le Domaine national de Saint-Germain, rassemblés depuis janvier 2010 en un seul et même établissement, doivent aujourd'hui s'inventer un avenir : il est plus que temps. Avec mes collègues de la conservation, avec l'ensemble des services du Musée d'archéologie nationale, je m'emploie à définir, dans le cadre d'un projet d'établissement élargi aux dimensions des Patrimoines dont nous avons la responsabilité, une ambition nouvelle pour le Musée, plus de 20 ans après le dernier Projet scientifique et culturel (PSC) – « MAN 2000 » – rédigé sous la responsabilité de Jean-Pierre Mohen. C'est la mission qui m'a été confiée par la directrice chargée des Musées de France. Elle ne peut se faire en solitaire, elle suppose une large consultation des acteurs de l'archéologie territoriale, sans oublier nos partenaires européens.

Conservant des séries historiques et des collections étudiées par des chercheurs et des archéologues venus du monde entier, le Musée d'archéologie nationale est un centre de ressources de premier ordre pour la recherche et doit le rester. Il doit aussi susciter le désir et l'appétit des publics qui se passionnent pour l'archéologie et se rendent nombreux sur les sites lorsque ces derniers sont ouverts au public, à l'occasion de grandes opérations d'aménagement ou lors des *Journées nationales de l'archéologie*. Cette quête d'ouverture, pleinement inscrite dans la loi « Musées », ne doit pas gommer la forte dimension scientifique qui caractérise la maison : c'est elle qui anima la Commission d'organisation entre 1862 et 1867.

Le Musée d'archéologie nationale jouit, selon l'ordonnance de 1945, d'un rôle d'expertise en tant que Grand département des Antiquités nationales. Il est le dépositaire d'une longue tradition intellectuelle et scientifique. Il est riche de ses collections qui couvrent un très large

La Société des Amis du Musée d'Archéologie nationale et du Château de Saint-Germain-en-Laye

Par **Jean Philibert**, Président de la société des Amis du MAN et du château de Saint-Germain-en-Laye

La Société des Amis du Musée d'Archéologie nationale et du Château de Saint-Germain-en-Laye a été fondée en 1958. Ses buts sont définis dans ses statuts : « Concourir au rayonnement du Musée d'Archéologie nationale et du Château de Saint-Germain-en-Laye. Faire connaître le Château et les collections du Musée qu'il abrite ».

La publicité des activités de l'association et du musée est principalement assurée par un site internet très fourni, dont une partie seulement est réservée aux adhérents. De nombreux liens permettent en un simple clic d'accéder à de nombreux sites d'intérêt ainsi qu'à des publications, documents, dossiers...

Un bulletin annuel *Les Échos* est réservé aux adhérents. Chaque issue comporte un entretien avec une personnalité du monde de l'archéologie, des comptes-rendus de conférences et de visites, etc. (21 numéros parus). En outre nos adhérents reçoivent un bulletin électronique mensuel l'« e-bulletin ».

C'est une originalité de notre association d'éditer un périodique annuel *Antiquités nationales* qui compte environ 200 pages, pour une quinzaine d'articles écrits par des archéologues. Il est diffusé auprès de 300 Sociétés archéologiques et musées français et étrangers. Sont déjà parus 43 numéros et quelques numéros spéciaux, un exemplaire étant adressé à tous nos adhérents chaque année.

Nos adhérents bénéficient de nombreuses manifestations, conférences et visites, organisées à leur intention. Parmi celles-ci sont privilégiées les visites des expositions organisées par le musée, commentées par

le commissaire de l'exposition. L'assemblée générale annuelle se conclut par une conférence d'un spécialiste renommé. Voici quelques sujets de conférences récentes : « *À la découverte du monde préhistorique américain* (Denis Vialou) », « *Techniques et travaux de restauration des sculptures* (Benoit Coignard) », « *Bible et Archéologie : où en est-on ?* (Estelle Villeneuve) »..., sans oublier un colloque d'une journée sur **Salomon Reinach** (illustre érudit qui dirigea le musée de 1902 à 1932).

Des sorties culturelles sont proposées dans le cadre d'une journée (château-musée d'Écouen, Louvres (Musée Archea), Sens, abbatale du Breuil-Benoît et Anet) ou de 2 ou 3 jours : Vienne et Lyon gallo-romains, la préhistoire au Grand Pressigny et au Roc aux sorciers (Angles sur l'Anglin), les mégalithes du Morbihan...

Les finances limitées n'ont malheureusement permis qu'un petit nombre d'acquisitions en réponse aux sollicitations des conservateurs, en voici un exemple : une monnaie du trésor de Barcus (Pyrénées Atlantiques), – un témoignage exceptionnel de la circulation des monnaies celtibères en Gaule celtique (I^{er} siècle avant notre ère). Développer le mécénat reste un objectif important pour notre association.

Enfin dans un cadre plus vaste que le Musée d'Archéologie nationale, notre association se doit aussi de s'intéresser au château lui-même et à son histoire, ainsi qu'au domaine (le parc avec ses jardins et sa célèbre terrasse).



www.musee-archeologienationale-amis.fr

l'âge du bronze (APRAB), avec la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (MAE) René Ginouès (Université Paris Ouest-Nanterre), avec l'École française d'Athènes.

Pendante depuis plusieurs années, la question de réserves adaptées aux conditions de travail des personnels scientifiques, associées aux ressources documentaires de premier ordre (Collections d'imprimés, archives, plans, relevés) conservées au sein de l'établissement, doit aujourd'hui trouver une réponse, en lien avec les besoins de stockage de matériel dans le cadre du Grand Paris, en lien avec les acteurs du territoire. C'est Le chantier des années à venir : il nous permettra tout d'abord de remplir nos obligations légales en matière de récolement, aujourd'hui freinées par la dispersion et l'organisation interne des réserves. Il nous permettra aussi de mieux jouer notre rôle en matière de ressources pour la recherche, en proposant aux archéo-

logues une documentation d'une très grande richesse pour l'histoire de la discipline et les recherches en cours.

Le MAN doit aujourd'hui être pensé comme partie intégrante d'un réseau, d'une chaîne de traitement de l'objet archéologique au sein de laquelle le Musée – lieu de présentation ou d'exposition des acquis de la fouille au terme du processus – n'est pas toujours mis en valeur. Des partenariats formalisés comme ceux réalisés avec le Laboratoire d'excellence (LABEX) « Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire », avec le Consortium « Mémoire des archéologues et des sites archéologiques » (MASA) doivent contribuer à nous replacer sur le terrain de la politique de recherche. Musée ouvert aux chercheurs, le MAN doit aujourd'hui se penser dans un environnement marqué par les attentes nouvelles des publics vis-à-vis des musées en général et de l'archéologie en particulier.

Narbonne

L'Association des Amis des Musées de Narbonne œuvre pour faire connaître et aimer les quatre musées de Narbonne, installés au cœur de monuments classés : le Musée d'Art et d'Histoire aménagé au XIX^e siècle dans les anciens appartements des Archevêques (XVII^e siècle), le musée archéologique aménagé dans le Palais Vieux (XI^e - XIV^e siècle), l'Horreum, un ancien entrepôt souterrain datant de la fin du I^{er} siècle avant J.-C., le musée lapidaire installé dans l'ancienne église Notre-Dame de Lamourguier, vestige d'un couvent bénédictin du XIII^e siècle.

En projet, un cinquième musée pour faire renaître la prestigieuse cité antique de Narbonne, MuRéNa, musée régional de la Narbonne antique. Ce musée sera réalisé par l'architecte Norman Foster, à l'origine du Carré d'Art à Nîmes et du viaduc de Millau. Notre association soutient ce projet, nous avons demandé à Ambroise Lassalle, conservateur du patrimoine chargé du Musée Régional de la Narbonne Antique, d'en faire une présentation.

Si le nom de Narbonne évoque pour beaucoup une cité au passé antique prestigieux, première colonie romaine en Gaule et capitale de la province de Gaule Narbonnaise, la ville moderne ne présente que peu de vestiges antiques visibles. Pour réparer ce paradoxe, la Région Languedoc-Roussillon s'est engagée dans la construction d'un nouveau musée archéologique, le Musée Régional de la Narbonne Antique (MuRéNA). Avec un investissement de 44 millions d'euros, ce musée sera également doté des espaces de travail sur les collections permettant l'étude et la restauration de son mobilier.

Entre lapidaire et peintures murales : des collections exceptionnelles

Pour témoigner de son passé romain illustre, Narbonne est dotée d'un patrimoine antique singulier. Elle conserve tout d'abord une collection lapidaire étonnante : exposée dans l'actuel musée lapidaire, cet ensemble de plus de 1 400 blocs antiques, fragments de monuments d'époque romaine, a connu une longue histoire et plusieurs emplois successifs dans les remparts de la ville, avant d'être mise à l'abri dans son lieu actuel de conservation. C'est une bonne part des nécropoles de la ville qui se trouve

Le Musée Régional de

ainsi conservée en pièces détachées. Si Narbonne n'a pas conservé de monument antique en élévation, cette collection témoigne à elle seule de la monumentalité révolue de la cité romaine.

Le deuxième témoignage du passé illustre de Narbonne est aujourd'hui visible dans le musée archéologique : il s'agit d'un ensemble de vestiges provenant du site du Clos de la Lombarde. Fouillé pendant près de 40 ans, ce site a révélé tout un quartier d'habitation d'époque romaine. Les décors de ces maisons, et en particulier un nombre important de peintures murales, ont pu être reconstitués, donnant à voir la richesse du cadre de vie des notables narbonnais.

En troisième lieu, la Narbonne romaine a joué un rôle primordial en tant que port de commerce pendant toute l'Antiquité. Ce port a aujourd'hui disparu, mais une équipe d'archéologues (associant CNRS, l'Université Montpellier III et le Ministère de la Culture) est parti à sa redécouverte, et révèle ainsi un système portuaire d'une ampleur exceptionnelle.

Hyères

Olbia, un musée sur site

Par Claude CEAGLIO, Présidente des Amis du Musée

Située sur un léger promontoire en bord de mer, Olbia est l'unique site de ce type conservé sur le littoral méditerranéen. Fondée par les Grecs au IV^e siècle avant notre ère, la ville fortifiée d'Olbia, qui signifie « la bienheureuse », fut un comptoir maritime. De nombreux vestiges grecs et romains ont été mis au jour : thermes, commerces, sanctuaires et habitats. Les vestiges d'une abbaye médiévale, Saint-Pierre de l'Almanarre, ont également été découverts sur le site.

Le site d'Olbia a été transféré à la Ville d'Hyères en 2010 et un musée viendra compléter la visite du site ; il sera com-





À gauche, vue de la galerie lapidaire du futur musée.
À droite, détail de la peinture du plafond de la salle K
de la Maison à Portiques

la Narbonne Antique

MuRéNA, un musée ouvert sur la recherche

Le musée en préfiguration se donne pour ambition de raconter cette cité antique dans toute sa diversité et son originalité. Pour présenter et valoriser ces collections, plusieurs partis-pris ont été choisis : le premier est d'imaginer un musée ouvert sur la recherche, équipé d'espaces permettant d'accueillir chercheurs et étudiants qui viendront travailler sur les collections, et d'un atelier de restauration d'enduits peints.

Dans le prolongement naturel de cette activité de recherche, le musée sera un révélateur de la fabrique du patrimoine : il ne présentera pas seulement des vestiges archéologiques, mais montrera aussi le travail qui a permis de les comprendre et de les interpréter.

Pour construire ce musée, un concours de maîtrise d'œuvre a été lancé qui a suscité de nombreuses candidatures : l'équipe retenue est composée de l'agence Foster + Partners, associée au scénographe Adrien Gardère.

Le projet architectural développe un bâtiment de plain-pied d'environ 8000 m², qui s'inspire de la conception

de l'habitat romain. Le bâtiment au toit saillant, de forme simple et élégante, sera entouré d'un jardin qui contribuera à l'agrément du futur musée, facilitant l'intégration dans son environnement immédiat, entre le canal de la Robine et l'avenue principale d'accès à la ville.

L'agencement intérieur sera marqué par la présentation spectaculaire de la collection lapidaire : elle sera exposée dans une grande galerie traversant tout le bâtiment, sous forme d'un grand mur, accumulation verticale des blocs de pierre qui rappellera la monumentalité disparue de la cité antique.

Le parcours muséographique se prolongera par la présentation des trois grandes composantes de la cité antique : la ville, la maison (présentation des maisons du Clos de la Lombarde, avec reconstitutions de plusieurs pièces), le port. En regard des collections, plusieurs espaces d'interprétation permettront aux visiteurs de découvrir sur le mode immersif les activités des archéologues.

Par ce projet ambitieux, qui devrait aboutir à l'horizon 2016, la cité de *Narbo Martius* retrouvera une nouvelle visibilité aux yeux du public.

posé de plusieurs salles où sera présentée Olbia grecque, Olbia romaine, Olbia médiévale puis le site d'Aristée ainsi qu'un aperçu du commerce dans l'Antiquité.

En attendant l'ouverture du musée, de nombreux ateliers sont proposés sur le site pour découvrir les aspects de la vie quotidienne des Olbiens ou encore les techniques de fouilles archéologiques.

Actions des Amis du musée, site archéologique d'Olbia. Conformément à nos statuts, nous soutenons les activités de la conservation.

Pour les journées archéologiques des 7 et 8 juin 2014, nous avons sollicité un mécénat de la Caisse de Crédit Agricole de Hyères et avons ainsi obtenu 1500 euros qui ont permis la prise en charge des repas de 80 *Hoplites* (soldats grecs) venus faire sur le site des démonstrations de combats et de manœuvres utilisés à l'époque lors des affrontements. Nous avons également financé l'achat de 50 m de lin et fait confectionner une dizaine de tenues grecques pour les bénévoles et le personnel du musée



qui accueillait les visiteurs. Les membres du bureau de l'association ont préparé et pris en charge la confection d'un buffet de 80 invités, buffet de mets anciens suivant les recettes d'un cuisinier romain Apicius.

Nous avons assisté à l'arrivée du *Protis*, réplique navigante d'un bateau grec, retrouvé dans les fouilles du port de Massilia et reconstitué dans le cadre de Marseille Capitale de la Culture 2013 ; Le *Protis* s'est posté devant le site d'Olbia avant de repartir en direction de la Tour Fondue à Giens pour l'inauguration du Chemin de randonnée palmée archéologique de l'Almanarre.

Le Musée de l'Éphèbe et d'Archéologie sous-marine d'Agde

Construit en 1984, sur l'emplacement d'une ancienne ferme viticole de la Clape et inauguré le 23 mai 1987, le Musée de l'Éphèbe est dédié à l'archéologie sous-marine et subaquatique. Il évoque les 2 600 ans d'histoire d'Agde, cité d'origine grecque et port incontournable de la Méditerranée. Notre littoral favorisa l'implantation d'un comptoir massaliote au débouché du fleuve Hérault. La cité porte encore un des rares noms grecs du Midi (Agathé Tyché ou Bonne Fortune). Très tôt, Agde a été un grand port maritime qui prit une importance toute particulière dans la période antique.

Ses collections exceptionnelles sont les fruits de découvertes réalisées ces 50 dernières années par des plongeurs du Groupe de Recherches Archéologiques Subaquatiques et de Plongée d'Agde (GRASPA), plongeurs amateurs ou archéologues chevronnés. Quatre grandes thématiques sont présentées dans les salles d'exposition :

- **La Marine Royale** : canons et cargaisons d'épaves du XVII^e au XIX^e siècle, éléments d'architectures et d'armement de navires...
- **La Navigation Antique** : architecture navale (ancres) et cargaisons (amphores, vaisselle)
- **Les Bronzes Antiques** : remarquable collection d'œuvres d'art en bronze dont les plus célèbres sont les statues du Césarion et de l'Éphèbe, dit Alexandre le Grand.
- **La Protohistoire** : vie des premiers habitants de ce territoire avant l'arrivée des Grecs.

L'association des Amis des Musées d'Agde fut créée le 3 février 1987, juste avant l'arrivée à Agde de la statue de bronze dit l'Éphèbe, représentant un jeune homme, d'une valeur exceptionnelle et qui demeure à ce jour le seul grand bronze du célèbre roi de Macédoine, Alexandre le Grand. Ce trésor découvert en 1964 dans le fleuve Hérault par le GRASPA, était entreposé, depuis sa découverte, au Musée du Louvre où, après restauration, il attendit la construction d'un musée digne de le recevoir.

Durant les années suivantes, plusieurs découvertes sous-marines exceptionnelles ont enrichi ce musée :

- une grande aile de statue de bronze - élément détaché du dos d'une grande statue de type Victoire - du I^{er} siècle,
- un remarquable trépied étrusque, objet de culte reposant sur trois pattes de lion, et qui était destiné à maintenir un vase rituel. Cet objet, richement décoré, daterait du V^e siècle av. J.C.

Par **Marie-France Calas-Castillon**
Présidente des Amis des Musées d'Agde

• Deux statues en bronze, découvertes en mer en 2001, représentent l'une *Eros* jeune enfant nu, aux pupilles percées et au rendu extraordinaire de sa chevelure et l'autre *l'enfant royal*, jeune garçon vêtu d'une tunique courte et d'un manteau drapant son buste maintenu par une fibule. Son visage aux traits particuliers évoque le réalisme d'un portrait. Daté du I^{er} siècle av. J.C, il représenterait peut-être Césarion, fils de Jules César et de Cléopâtre.

La découverte unique, au cours d'une prospection archéologique subaquatique dans le fleuve Hérault sur un site d'habitat protohistorique, d'un ensemble de 333 éléments de parure féminine en bronze a nécessité des opérations très importantes de restauration qui s'échelonnent sur plusieurs années.

Les Amis des Musées d'Agde qui poursuivent leur action en contribuant à l'enrichissement des musées de leur ville participent au financement de la restauration de certains de ces objets. Ainsi nous aidons par nos dons à l'accroissement et la sauvegarde de notre patrimoine, en coopération avec la Conservatrice. Nos actions menées dans ce sens sont nombreuses et variées : aide à la restauration des bronzes de la Motte, récolte de fonds nécessaires pour compléter les subventions pour la restauration de tableaux,

paiement de l'anoxie d'une collection remarquable de mobilier Art Nouveau conçu par Léon Cauvy et achetée chez Drouot à Paris par la Ville. Ces acquisitions s'inscrivent dans le projet scientifique et culturel de la ville qui poursuit son effort de valorisation du patrimoine. Mais nous n'oublions pas notre rôle éducatif : pendant deux années consécutives, afin de sensibiliser les jeunes aux musées et œuvres d'art,

l'association a organisé un Concours-Jeunes avec l'aide de la Région et du Groupement des Associations des Amis des Musées de la Région Languedoc-Roussillon. La dernière année, le 1^{er} prix a été attribué à une classe de CM2 d'une de nos écoles qui a reçu sa récompense au Musée de l'Éphèbe, en présence des Elus et de notre Conservatrice. Ainsi, partenaires du développement et de l'enrichissement de nos musées, nous nous efforçons de jouer ce rôle et agissons en conséquence dans un esprit de protection, de partage et de transmission.



Châtillon

Le Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix

Par **Robert Fries**

Président des Amis du Musée du Pays Châtillonnais

Un musée singulier, car détenteur d'un objet d'exception

Le Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix est un musée historique et archéologique. Il fait partie intégrante de la Communauté de Communes du pays Châtillonnais qui en assure la gestion. Depuis 2009, le musée est installé dans les bâtiments d'une ancienne abbaye. Les collections illustrent l'histoire locale : ex-voto provenant des sanctuaires gallo-romains de la région, objets de la vie courante dans une cité gallo-romaine (Vertillum) au cours des trois premiers siècles de notre ère, statuaire du Moyen-âge, bois gravés illustrant l'art populaire du XVII^e siècle, souvenirs du maréchal Marmont évoquant le temps de Napoléon I^{er} et de la Restauration.

Mais la pièce maîtresse du musée, qui en fait la singularité, est le célèbre vase de Vix, le plus grand vase grec en bronze conservé à ce jour. Ses dimensions impressionnantes (hauteur : 1,64 m ; volume : 1 100 litres ; épaisseur des parois : inférieure à 1,2 mm) et sa décoration surprenante en font un objet unique. Il a été fabriqué dans une colonie grecque d'Italie du sud vers 530 av. J.-C. Sa présence sur les bords de la Seine atteste des relations qui existaient à la fin du premier âge du fer entre les populations celtes de la région et les civilisations méditerranéennes.

Le vase fut découvert en 1953 dans la tombe d'une femme, inhumée vers 500 av. J.-C., et appelée depuis la Dame de Vix. Sa dépouille ornée de bijoux, dont un torque en or, se trouvait étendue sur un char funéraire dont les roues avaient été démontées. En plus du vase la tombe contenait divers objets d'origine grecque et étrusque. La reconstitution de la tombe et les conditions de la découverte font l'objet d'une exposition permanente particulièrement vivante. Dans les mois à venir une salle sera consacrée à l'évocation de la société dans laquelle vivait la Dame de Vix.

Une société d'Amis récente, trait d'union entre le Musée et les acteurs économiques

La création de la société des Amis du Musée du pays Châtillonnais - Trésor de Vix (AMPC) est récente (1996) et a pour objet de contribuer à la promotion et au rayonnement du musée, à l'enrichissement des collections et à l'accessibilité du musée pour tous.



Vase de Vix

A côté des services habituels rendus aux adhérents (conférences, voyages culturels), la recherche de fonds ou de concours en nature représente une partie non négligeable des activités de l'association. Ces fonds proviennent d'abord des adhérents. L'association s'efforce également d'être un trait d'union entre le musée et les acteurs économiques locaux, régionaux, voire nationaux. Dans cet esprit, des donateurs institutionnels tels que la Fondation de France ont été approchés avec succès pour financer des projets à vocation sociale comme l'accueil de visiteurs handicapés. Par ailleurs quelques établissements financiers (Crédit Mutuel, Caisse d'Épargne) ont accepté de participer aux programmes de mécénat évoqués ci-dessous. Enfin, des entreprises locales sont sollicitées pour contribuer financièrement ou parfois en nature à la réalisation de projets ponctuels.

Entre le Musée et les Amis, une collaboration multiforme

Promotion et petits services. Les Amis et plus particulièrement les animateurs de la société sont des ambassadeurs naturels du Musée. Il leur revient de semer la bonne parole partout où ils se trouvent. Par ailleurs, les Amis disposent parfois de compétences, notamment linguistiques, qui sont volontiers mises à la disposition du musée, à titre bénévole naturellement.

Quelques projets d'envergure. Pour des opérations importantes, le concours de mécènes est indispensable. Ce fut le cas récemment avec le Crédit Mutuel qui permit aux Amis de réaliser sur trois ans une opération originale destinée à faciliter l'accès du musée à des visiteurs malvoyants. Dans



une première étape un guide du musée en braille a été édité. La seconde étape a permis de réaliser une copie en résine du vase de Vix permettant à des malvoyants de découvrir tactilement cet objet exceptionnel (*photo*). Ces deux outils – le guide en braille et la copie du vase – sont très régulièrement utilisés. La troisième

étape de ce programme pluriannuel est actuellement en cours ; elle consiste à doter le musée d'un équipement d'audio-guides comportant une séquence destinée à des visiteurs malvoyants, mais aussi une présentation des collections en Français, Anglais et Allemand.

La collaboration entre un musée et sa société d'Amis repose sur la complémentarité. D'un côté un service public, dépositaire de patrimoines exceptionnels, avec ses qualités reconnues de rigueur et de compétence scientifique, mais aussi ses contraintes administratives. De l'autre une association qui peut allier rapidité de décision et souplesse de gestion.

Cette remarque trouve une application dans le contexte actuel : on ne va plus au musée pour les mêmes raisons qu'il y a cinquante ans. Désormais c'est souvent pour

participer à un événement : une exposition temporaire, une conférence, un spectacle. Autant d'initiatives à mettre au crédit du dynamisme des conservateurs. C'est à ce prix que les visiteurs viennent et surtout reviennent. L'organisation de tels événements implique des prestations un peu exceptionnelles, pour lesquelles l'administration du musée ne dispose pas forcément des moyens adéquats. Les Amis sont alors appelés à la rescousse. Mais certains de s'interroger : n'est-ce pas sortir de la mission d'une société d'Amis, à savoir contribuer à l'enrichissement des collections, que de consacrer une fraction de ses modestes ressources à l'accompagnement d'éphémères manifestations ? La réponse à cette interrogation légitime se trouve dans l'observation lapidaire par laquelle Laurent Olivier, Conservateur en chef du Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, concluait un article célébrant le cinquantième anniversaire de la découverte du vase de Vix : « Un patrimoine archéologique qui n'intéresse que les archéologues est un patrimoine mort¹ ».

1 - Laurent Olivier, Tombes princières et principautés celtiques, Catalogue de l'exposition *Autour de la Dame de Vix – Celtes, Grecs et Étrusques*. 27 juin-14 octobre 2003. Éditions du Musée du Châtillonnais

Poitiers

Athéna et le patrimoine archéologique des musées de Poitiers

La Ville de Poitiers, malgré les destructions massives du XIX^e siècle qui firent disparaître l'un des plus grands amphithéâtres de Gaule, a conservé de très nombreux témoignages de *Lemonum*, capitale de la *Civitas Pictonum*. C'est la Société des Antiquaires de l'Ouest, l'une des premières sociétés savantes de France (1834) qui céda en 1947 une grande partie de son patrimoine aux musées de

Poitiers. L'exceptionnel hypogée, haut lieu de la naissance des arts chrétiens en Occident, en constitue un élément essentiel. Grâce à cette cession, le musée Sainte-Croix de Poitiers dispose d'un remarquable fonds ancien de la Préhistoire avec les plaques gravées de La Marche (Lussac-Les-Châteaux). Mais c'est l'emblématique statue d'Athéna

(*photo ci-contre*), copie romaine d'une Athéna grecque archaïque, unique dans les collections des musées de la France qui en est le fleuron. Il faut bien sûr ajouter un important ensemble lapidaire d'époque romaine (bornes milliaires, dédicaces, inscriptions funéraires...), de statuaire, de mobilier en bronze, verre et céramique provenant en particulier des fouilles des nécropoles autour de la ville. La construction, sur le site de l'abbaye Sainte-Croix, d'un nouveau musée dont nous fêtons le quarantième anniversaire a donné lieu à la mise au jour d'un édifice peint imposant d'époque

Par **Alain Tranoy**, Président des Amis des Musées de Poitiers

romaine. Ces découvertes furent intégrées aux collections archéologiques aménagées au même niveau du musée, ce qui donne une grande cohérence à la présentation. Des acquisitions comme les tombes des « Dames de Naintré » ou des donations comme le très rare décor de stuc paléochrétien de Vouneuil-sous-Biard sont récemment venues enrichir le musée.

Fondée en 1949, la Société des Amis des Musées de Poitiers (SAMP) s'est largement impliquée dans l'enrichissement de ces collections archéologiques. Ces dernières années, la SAMP a participé à la restauration d'objets en bronze pour l'exposition *Feux de camp* (2008-2009), à l'achat, avec l'aide du Crédit Agricole, de l'important trésor de Chevanceaux (Charente-Maritime) composé de monnaies gauloises en or du peuple picton et tout récemment à la restauration de céramiques de la tombe aristocratique d'Antran (Vienne), destinées à l'exposition du Grand Palais *Moi, Auguste, empereur de Rome*.

La récente prise de conscience des enjeux de ce patrimoine archéologique, la création d'un poste d'archéologue municipal, devraient permettre à l'avenir une meilleure connaissance de la ville antique de *Lemonum* et un plus grand souci de préservation des découvertes et de leur valorisation auprès du public.

Vesunna, site-musée gallo-romain

A Périgueux, le musée gallo-romain Vesunna présente un concept unique et une scénographie audacieuse, dans une architecture de Jean Nouvel. Le site archéologique de la *domus* de Vésone, objet phare de la présentation, est enrichi par des collections qui présentent la cité antique, le territoire des anciens Pétrucos, la vie publique et la vie privée de leurs habitants.

Le site archéologique. La *domus* de Vésone fut construite vers le milieu du I^{er} siècle de notre ère, sur le plan classique d'une maison romaine organisée autour d'un péristyle. Les peintures murales découvertes *in situ* datent de cette période. Au milieu du II^e siècle, les pièces furent remblayées d'un mètre et firent l'objet d'une profonde transformation qui mit en valeur, dans une savante scénographie, des pièces de réception organisées autour de plusieurs péristyles et donna à l'ensemble un aspect monumental. La surface de cette demeure (*domus* en latin), son emplacement au cœur de la ville, laissent penser qu'elle appartenait à l'une des plus riches familles de l'aristocratie locale. Le bâtiment fut démonté pierre à pierre vers la fin du III^e siècle, lors du repli de la ville dans un épais rempart.

Aucune construction n'avait bouleversé le site lorsqu'en 1959 un projet d'immeuble motiva des fouilles archéologiques. Le terrain jouxtait le monumental vestige du temple de la *Tutela Vesunna*, dit Tour de Vésone. Il était bordé par la rue des Bouquets qui donna son premier nom au site.

Les fouilles réalisées entre 1960 et 1977 révélèrent un site qui se distingua rapidement par son ampleur (environ 4 000 m²), par l'élévation des murs conservés (1 m environ) et surtout par l'ensemble des peintures murales retrouvées en place dans l'aile ouest de la maison.

Le concept muséographique. Il fallut attendre 1993, pour que la Ville de Périgueux lance un concours d'architecte dont l'objectif était de protéger les vestiges, de les révéler, de les rendre accessibles au plus large public et d'y installer le mobilier archéologique regroupé depuis près de deux siècles. Le projet architectural fut confié à Jean Nouvel et le musée ouvrait au public dix ans plus tard.

L'architecture résolument contemporaine est conçue comme une fenêtre ouverte sur le passé, enfoui sous la ville moderne. Un large parapluie plane au-dessus des murs an-

Par **Élisabeth Pénisson**, directrice de Vesunna,
conservateur en chef du patrimoine

tiques. La visite commence à l'étage, offrant une vue spectaculaire sur les vestiges archéologiques et, au-delà des vastes façades vitrées, sur la Tour de Vésone et le rempart du Bas-Empire. Il semble ne pas y avoir de frontières entre intérieur et extérieur, entre le minéral du musée et le végétal du parc extérieur.

Les collections du musée. Les collections présentées proviennent des fouilles de la ville antique (Vesunna) et de son territoire (*Civitas petrucoriorum*), l'actuel Périgord. Elles expliquent la ville et le mode de vie de ses habitants, leurs échanges avec l'Empire romain et la continuité de certaines pratiques celtes. Leur richesse est certainement le

fonds lapidaire composé de blocs réemployés dans le rempart du Bas-Empire: décor architectural, inscriptions, monuments funéraires, sculpture...

Un musée pour tous. Des outils didactiques accompagnent le visiteur: maquettes de la ville et des principaux monuments, film et images 3D. Le service médiation propose des

visites guidées et de nombreuses formules d'ateliers ou de visites actives pour les scolaires ou les enfants en périodes de vacances. Des audioguides, en cinq langues, proposent une visite confortable et indépendante. Les équipements et outils mis en place en 2013 pour l'obtention du label Tourisme & handicap ont amené l'équipe à maintenir sa démarche vers l'accessibilité et l'accueil de tous les publics.

Le travail de réseau. Le musée veille à rester dans l'actualité et à diffuser les résultats des travaux menés par les scientifiques (recherches universitaires, fouilles archéologiques...) avec pour supports les expositions temporaires, conférences ou journées thématiques.

Du fait de sa jeunesse, Vesunna n'est pas encore soutenu par une association d'Amis. Il s'appuie sur le réseau des nombreuses associations locales qui œuvrent dans les domaines de l'archéologie, du patrimoine ou de l'animation locale. Les partenariats et projets partagés sont multiples: manifestations, connaissance du patrimoine archéologique ou relais pour le mécénat privé.



L'Association des Amis du Pays de Civaux et le musée archéologique

Par *Emmanuelle et Jean-Claude Papinot*

L'Association des Amis du Pays de Civaux (AAPC) fut créée en février 1961 dans le but de valoriser le patrimoine historique et archéologique, connu essentiellement jusqu'alors par sa célèbre nécropole mérovingienne. C'est à la suite des fouilles effectuées par François Eygun, directeur régional des Antiquités et à son souhait de poursuivre ses investigations, que ce projet fut envisagé. Une équipe de fouille, composée d'étudiants de Poitiers et d'habitants de Civaux, réalisa des sondages dans des champs avoisinants le bourg. Des vestiges d'habitats et d'artisanat gallo-romains furent exhumés et du mobilier archéologique recueilli. Des interventions furent menées également lors de découvertes fortuites dans des carrières de sable. Cinq campagnes de fouilles annuelles, de 1965 à 1969, révélèrent dans la nécropole mérovingienne l'existence d'inhumations d'époques différentes et de structures antiques. En 1961 et 1962, deux chantiers de l'association Concordia réunissant des jeunes de plusieurs nationalités permirent de mettre au jour les vestiges d'un sanctuaire romain et d'un baptistère sur la place de l'église.

Dès cette époque, une exposition provisoire des objets découverts se tint chaque année dans une salle de la mairie et reçut les nombreux visiteurs qu'attirait la nécropole. La municipalité fit alors construire un petit bâtiment face au cimetière que l'association aménagea en musée. Elle en assurait, grâce à des bénévoles, l'animation et la gestion.

En 1980, l'annonce du projet de construction d'une centrale nucléaire conduisit le service régional de l'archéologie à organiser un vaste chantier de fouilles préventives sur plusieurs centaines d'hectares. Les résultats furent très importants : villa gallo-romaine, nécropoles protohistoriques, romaines, mérovingiennes, structures médiévales, etc. La municipalité décida d'aménager un nouveau musée face à l'église pour présenter tant les découvertes anciennes que récentes, allant de la Préhistoire jusqu'au Moyen-âge. Cette réalisation fut mise en œuvre par un architecte spécialisé dans la création des musées. L'ouverture au public eut lieu le 7 mars 2004.

Une personne fut spécialement recrutée pour en assurer la gestion. Depuis, la responsable effectue les visites du site et du musée ainsi que de nombreuses animations, notamment pour les enfants, avec l'aide de bénévoles de l'association.

Un film produit par l'association avec des crédits européens raconte, grâce à la participation des archéologues qui ont dirigé les fouilles sur l'emprise de la centrale, l'histoire du « Val de Civaux », autrement dit du Pays de Civaux. Il passe « en boucle » dans l'auditorium du musée. Deux ouvrages traitant de l'histoire de Civaux sont disponibles sur place. Ils ont été édités avec le concours de l'AAPC.



Restitution d'une sépulture médiévale au musée archéologique de Civaux réalisée et financée par l'Association des amis du Pays de Civaux

Le musée fait l'objet en ce moment de travaux de rénovation dans le jardin archéologique : nouvelle salle de Préhistoire et nouvelles vitrines dans les salles protohistoriques et gallo-romaines.

La conception résulte encore de la collaboration de la responsable du musée et des membres de l'association.

L'AAPC a financé, jusqu'à une date récente, la restauration des ob-

jets, assurée désormais par la commune. L'AAPC a encore, par exemple, pris en charge la restitution d'une sépulture médiévale en caissons de pierres sèches et l'édition de cartes postales vendues au musée. Elle apporte une aide logistique aux études et interventions archéologiques sur le site ainsi que ses conseils à la commune pour les projets de protection et de mise en valeur des vestiges.

Depuis 2006, l'AAPC a lancé un projet nommé « Mémoire de Civaux » qui s'est donné pour objectif la mise à disposition du patrimoine civausien sur l'ensemble des périodes, et en particulier, le XX^e siècle.

Ce projet, qui a pris une envergure exceptionnelle notamment grâce à une collaboration avec l'Équipe Sémiotique et Cognitive des nouveaux Médias (ESCoM) de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme, devient pionnier dans son domaine avec le concours des habitants du village, de l'Association des Amis du Pays de Civaux, de la commune et des chercheurs.



Le site de Bavay

Bavay se situe au cœur du Hainaut français, sur un plateau légèrement surélevé, au carrefour de nombreuses voies romaines, entre Trèves, Cologne et Boulogne, Reims, Gand, Saint-Quentin et Amiens. Par celles-ci les armées romaines de César conquièrent rapidement les territoires de la rive gauche septentrionale du Rhin, apportant la Pax Romana. Entre Escaut, Sambre et Meuse la zone est occupée par les turbulents Nerviens; leur capitale, création romaine, est *Bagacum* (Bavay).

Tibère, futur Empereur, s'appuiera sur cette position stratégique pour assurer l'administration locale de l'Empire; le commerce suivra rapidement les troupes. La ville occupera 40 hectares au II^e siècle.

S'y trouvent un vaste forum et des thermes; l'eau y est amenée par un aqueduc de 20 km depuis la localité de Floursies. Au cours du III^e siècle la ville est ravagée par les invasions des Francs. Elle se protège par un rempart et sa superficie se réduit à 4 ha puis au bas-empire la capitale nervienne sera transférée à Camaracum (Cambrai).

La période médiévale est mal connue, le forum sera enfoui pour une raison méconnue sous plusieurs mètres de terre assurant ainsi sa protection.

Les diocèses actuels sont la persistance du découpage administratif romain.

Le forum antique. En 1716 une plaque gravée témoignant du passage de Tibère à Bavay est découverte (entreposée à Douai et détruite lors des bombardements de 1944). Avec le Romantisme se développe une curiosité pour le passé « ancien », en 1790 le Père Lambiez organise les premières fouilles permettant la découverte de pièces en bronze. Un Hercule mis à jour en 1814 sera acquis par le British muséum en 1834. En 1862 le site est l'objet d'une première mesure juridique de protection.

En 1906 Maurice Hénault, archiviste de la ville de Valenciennes, crée le premier musée. Après la guerre il reprend les fouilles sur place et hors Bavay; l'essentiel du Forum reste cependant largement enfoui sous le collège Notre-Dame de l'Assomption bâti au dessus. Comme l'église, adjacente, il sera bombardé en 1940.

L'église sera reconstruite sur sa place initiale au-dessus des thermes; le collège sera installé à l'écart permettant un dégagement plus large mais encore incomplet du Forum. Le Chanoine Biévelet reprendra les fouilles de 1942 à

1976. Jean-Claude Carmelez professeur d'histoire au lycée de Bavay lui succédera jusqu'en 1997.

Le musée. Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles de nombreuses pièces quittèrent Bavay pour des collections privées ou publiques. Le premier musée date de 1906, il expose des pièces trouvées sur place à Bavay. La construction d'un nouveau musée est décidée avant la découverte en 1969 de 290 pièces de bronze; dès lors la construction s'accélère et aboutit en 1976 au musée actuel. D'un statut initial communal, il deviendra départemental en 2000. Madame Véronique Beirnaert-Mary est l'actuelle directrice.

L'université. À partir des années 1980 l'Université marque son intérêt pour le site de Bavay, le plus grand du nord de la France. Plusieurs campagnes de fouilles seront menées et Bavay fut pour de nombreux étudiants le premier contact archéologique.

Germaine Leman-Delerive et Xavier Deru ont activement participé à la création d'un laboratoire de recherche au sein de l'UMR (Unité Mixte de Recherche) CNRS, Lille 3, MCC Halma-Ipel (Histoire, Archéologie, Littérature des Mondes Anciens - Institut de Papyrologie de Lille 3) et Christine Hoët-Van Cauwenberghé (MCF) assure actuellement le lien entre l'Université Lille 3 et le musée. Pierre Leman, Conservateur Honoraire du Patrimoine, spécialiste des voies romaines, demeure très attaché au site et très présent.

La coexistence d'instances universitaires, administratives régionales, départementales et communales, du CNRS et des fouilleurs témoigne de l'activité et l'intérêt du site.

L'Association. L'Association des Amis du Musée et du Forum Antique de Bavay organise trois ou quatre conférences par an, en rapport avec les expositions temporaires ou un thème archéologique prononcées par des conférenciers confirmés, archéologues professionnels, universitaires, jeunes doctorants.

Le partenariat universitaire et archéologique nous permet d'amener à un public non professionnel des conférenciers de grande qualité, toujours heureux de transmettre leur savoir et de nous faire partager leurs découvertes.

Par *Alain Rozié*

Les Amis > <http://bagamicus.over-blog.com>

Le musée > <http://forumantique.lenord.fr/fr/Accueil.aspx>

Arkéos

Un nouveau musée et parc archéologique

Arkéos est né du souci de valoriser les découvertes réalisées à l'occasion des nombreuses fouilles archéologiques menées sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Douaisis (CAD) depuis plus de 40 ans. Conçu comme un centre de valorisation et d'expérimentation, il s'appuiera sur deux pôles, un musée et un parc de reconstitutions archéologiques. Le premier présente depuis le 21 juin 2014 de riches collections archéologiques de la Préhistoire jusqu'au XVIII^e siècle. Le second, en préparation, sera exclusivement consacré à la période médiévale.

Par la constitution d'un équipement culturel unique dans la région, la CAD marque sa volonté de faire de son passé et de son patrimoine un levier du développement local et un atout du développement touristique. Le département d'archéologie préventive de la Communauté d'agglomération du Douaisis est le plus important service de collectivités de France. Fondé initialement comme service municipal de Douai en 1971, il compte aujourd'hui environ 90 personnes aux compétences multiples : archéologues, céramologues, anthropologues, archéozoologues, carpologue, géomorphologue, régisseurs, techniciens et médiateurs.

La CAD participe également à la recherche et à la préservation de notre patrimoine grâce à l'aménagement de deux laboratoires, le Laboratoire de Conservation et de Restauration du Mobilier Archéologique et le Laboratoire d'Analyses Physiques et de Caractérisation des Matériaux.

Arkéos est implanté sur les communes de Douai et Râches (59), en bordure de la Scarpe. Musée et parc de reconstitutions, créés de part et d'autre de la Scarpe, sont réunis par une passerelle, trait d'union entre la recherche et l'expérimentation.

Depuis l'ouverture du musée le 21 juin 2014, près de 1 500 objets sont exposés, emmenant le visiteur dans un voyage dans le temps, à la rencontre des hommes et des femmes vivant sur notre territoire depuis la Préhistoire. Avec pour trame l'évolution du Douaisis sur près de 200 000 ans, l'exposition permanente explore au fil d'un parcours divisé en six étapes chronologiques la vie quotidienne de nos ancêtres, l'habitat, les activités, l'aménagement du territoire.

La présentation d'objets et de nombreuses maquettes, la présence de bornes audiovisuelles et d'éléments tactiles offrent un discours adapté à tous les publics : adultes, enfants, scolaires, personnes à mobilité réduite, malvoyants... Les « coins des chercheurs » disposés tout au

Par **E. Louis**, Président des Amis du musée Arkéos



long du parcours permettent d'aborder les métiers de l'archéologie et les sciences qui y sont appliquées (anthropologie, archéozoologie, carpologie...).

Un espace d'exposition temporaire proposera une programmation événementielle d'une grande diversité tout en offrant un lieu adapté pour la mise en lumière des découvertes douaisiennes. Ainsi, l'exploration continue de notre sous-sol alimentera la collection permanente tout en offrant les ressources d'une programmation culturelle riche et dynamique.

Implanté dans un vaste espace d'environ 75 000 m² sur la rive gauche de la Scarpe, le parc archéologique sera entièrement consacré au Moyen Âge et plus particulièrement à la période du Premier Moyen Âge (VII^e - XI^e siècles). La réalisation du parc archéologique est envisagée sur 10 à 15 années, permettant à terme la restitution de trois ensembles :

- **Une occupation urbaine du X^e s.** (habitats, commerces, artisanats) de type portus, sorte de comptoir d'échanges et de ventes de produits importés et exportés situé en bordure d'une voie d'eau ;
- **Une motte féodale (XII^e s.)**, symbolisant le pouvoir politique et militaire, avec donjon et basse-cour ;
- **Une église et une abbaye mérovingienne et carolingienne (VIII^e - IX^e s.)**, témoin de la vie religieuse et spirituelle d'une période qui voit l'Europe occidentale se couvrir de monastères.

Les structures (maisons, ateliers, donjon...) seront remontées avec le souci d'utiliser les matériaux et techniques d'époque, leur restitution sera confiée à des artisans spécialisés dans les techniques anciennes.

L'association « Les Amis d'Arkéos » participera à l'animation du parc et du musée.

Un pôle archéologique de territoire est né dans le Sud-Ouest !

Le pôle archéologique Elusa Antique dans le Gers est l'une des plus grandes réserves archéologiques de France. Il regroupe la Villa gallo-romaine de Séviac (Montréal du Gers), le Musée archéologique/Le trésor d'Éauze en cœur de ville (Éauze) et le site archéologique de la Domus de Cieutat dans l'antique Elusa.

Un exceptionnel patrimoine archéologique. La découverte du fabuleux Trésor d'Éauze en 1985 et les fouilles de la Domus de Cieutat dans l'antique Elusa (capitale de Novempopulanie et métropole religieuse au VI^e siècle), proches de la villa gallo-romaine de Séviac aux exceptionnelles mosaïques, ont mis en lumière l'immense potentiel archéologique et culturel de ces deux communes situées en Armagnac dans la Région Midi-Pyrénées.

Création du SIVU Pôle archéologique Éauze Montréal-du-Gers en 2008. En 2008, Éauze et Montréal ont décidé de se réunir au sein d'une structure administrative, le Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU) du Pôle archéologique Éauze-Montréal pour assurer la protection et la mise en valeur du patrimoine archéologique identifié sur les deux sites.

Trois entités proches et complémentaires, réalisations et projets en cours :

- **Le Musée archéologique/Le trésor d'Éauze**, inauguré en 1995, conserve un exceptionnel trésor (*photo de gauche*) de 28 054 monnaies et cinquante objets précieux. Une muséographie moderne présente l'occupation humaine depuis la Préhistoire et montre les trois sites d'Éauze (*oppidum* d'Esbérous au nord, Elusa sur le plateau de la Gélise à l'est et la ville actuelle centrée sur le bourg monastique), ainsi que la vie quotidienne des habitants d'Elusa. Une exposition ouverte en 2013 met en beauté les objets les plus rares trouvés en dix ans de fouilles de la Domus.

- **La Domus de Cieutat** (*photo de droite*) fouillée de 2001 à 2011 est associée à un centre d'interprétation installé sur une réserve archéologique de 20 ha ; Il introduit la visite de la Domus, demeure urbaine de 3 000 m² aux vestiges « brut de fouilles ». Les cheminements reprennent la voirie antique et révèlent la ville située aujourd'hui au milieu des champs.

- **La Villa gallo-romaine de Séviac**, luxueuse résidence rurale au cœur d'un domaine agricole, fait l'objet d'un projet d'aménagement par des architectes portugais, qui comprend notamment la dépose, après restauration, de plus de 600 m² de mosaïques. Un fonds de dotation vient d'être créé pour recourir au mécénat.

Le pôle archéologique Elusa Séviac a depuis peu un nouveau nom « Elusa Capitale Antique ».

Par **Reine Labarthe**
Présidente des Amis du Musée d'Éauze

L'Association des Amis du Musée d'Éauze (L'AAME), qui a doublé le nombre d'adhérents (presque 100 aujourd'hui), vient de fêter son 20^e anniversaire et d'inaugurer avec fierté le site de la Domus, signe de sa vitalité, de son attachement au musée et de son intérêt pour l'archéologie.

L'association fondée en 1993 a connu trois phases. **1993-1995** : une phase de combat pour le retour du Trésor et une forte mobilisation pour informer les habitants d'Éauze (réunions publiques, conférences, parutions, exposition, recherche d'un Conservateur pour ouvrir le musée, participation à l'installation du mobilier).

1996-2001 : phase de réflexion et de recentrage. Des voix s'élèvent pour réclamer des fouilles. L'AAME achète le trésor de Manciet et la Collection Saint-Créac. Le Musée d'Éauze intègre le réseau des Musées du Gers et l'association accompagne ses animations.

2001-2013 : phase dynamique avec participation aux fouilles en 2001, organisation de soirées et visites du chantier. En 2005 Éauze accueille la Journée rencontre du Groupement des Amis de musées Midi-Pyrénées à l'initiative de Claude Janssens et de la regrettée Françoise Cambriel.

2006 : L'AAME partenaire. Les fouilles sont dirigées par Pierre Pisani (Archéologue INRAP) qui est à la tête d'une équipe pluri-institutionnelle et pluridisciplinaire. De par sa volonté de dialogue avec l'association et sa présence au Conseil d'Administration aux côtés de Jean-Pierre Bost, conseiller scientifique, se nouent des liens de confiance mutuelle et d'entraide. Ainsi l'AAME a participé à l'organisation des premières Journées de l'archéologie en 2011, aux ateliers d'initiation à la fouille lors des Festivals « Galop romain » et au comité technique lors des travaux du centre d'interprétation.

Aujourd'hui une réflexion est engagée pour penser notre engagement au sein du Pôle Elusa antique.



Les Eyzies-de-Tayac

Société des Amis du Musée national de Préhistoire et de la recherche archéologique

Par **Florence Landais**,
Chargée d'action culturelle
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère

La Société des Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique (SAMRA) a pour but de soutenir le Musée national de Préhistoire des Eyzies. Situé aux Eyzies-de-Tayac, il se trouve au cœur des sites classés UNESCO de la vallée de la Vézère et présente plus de 18 000 objets au public. Le parcours muséographique propose une approche complète du Paléolithique en Aquitaine, des premières occupations de chasseurs-cueilleurs, vers - 500 000 ans, jusqu'à la fin des temps glaciaires, vers - 10 000 ans.

La galerie basse rend perceptible les grands changements culturels et environnementaux liés principalement à Néandertal et *Homo sapiens*: succession des cultures à travers l'industrie lithique et osseuse, évocation des faunes froides et tempérées...

La galerie supérieure est entièrement dédiée aux modes de vie et expressions symboliques: collecte, chasse, pêche, transformation des matières premières, habitat, sépultures, parure, art mobilier...

Actions de la SAMRA. Les moyens d'action de la Société des Amis du Musée consistent notamment à acquérir des objets et des œuvres propres à enrichir les collections du musée, à en provoquer l'acquisition, le don ou le legs, à organiser des conférences, expositions et manifestations diverses, à contribuer à la réalisation de toutes publications intéressant le musée et, d'une manière générale, à favoriser toute entreprise tendant à l'enrichissement et au bon fonctionnement de l'établissement ainsi qu'à la connaissance de ses collections par le public.

Depuis sa création, la SAMRA a, par exemple, permis la donation au musée de parcelles concernant les sites archéologiques de La Rochette et de Badegoule, du moulage du « masque » de La Roche-Cottard, du fonds d'archives provenant du docteur André Cheynier.

Au titre de l'aide à la recherche archéologique, la SAMRA a participé financièrement aux fouilles



Bison se léchant le flanc,
bois de renne, La Madeleine
(Tursac, Dordogne),
Magdalénien supérieur

de Crabillat (Dordogne) et a créé en décembre 2012 le prix du jeune chercheur, d'un montant de 2000 €, destiné à aider de jeunes scientifiques dans leurs projets de recherche. Ce prix est remis tous les deux ans, après délibération d'une commission constituée du Président de la SAMRA, du directeur du musée, des conservateurs du musée et de personnalités qualifiées (chercheurs).

Vie de la SAMRA. La SAMRA fait paraître, deux fois par an, un bulletin de liaison *Éponyme* et aide aussi ponctuellement les publications du Musée national de Préhistoire, notamment pour les suppléments à la revue *Paleo* ou les numéros spéciaux (monographies, actes de colloque, etc.). L'association est visuellement présente dans l'espace d'accueil du musée sous forme d'un panneau et de prospectus afin d'assurer sa promotion. Un site internet en cours de réalisation sera mis en ligne début 2015 (<http://ma-samra-jimdo.com>). Des conférences et excursions sont organisées tout au long de l'année pour les adhérents. Elles se déroulent dans le sud-ouest, en France et même à l'étranger. À l'occasion de ces excursions, des sites fermés au public sont parfois ouverts à l'association. À titre d'exemple, nous avons eu le privilège de visiter en mars 2014, le site original du Roc-aux-Sorciers, à Angle-sur-l'Anglin dans la Vienne, avec la responsable scientifique, Geneviève Pinçon.

Les activités de l'association permettent aux adhérents de mieux connaître et de rencontrer différents acteurs de la recherche archéologique. Ainsi, Damien Pesesse, premier lauréat du prix du jeune chercheur, a présenté ses travaux de recherche archéologique à la grotte Bouyssonie, à Brive (Corrèze). Il parlera de la culture gravettienne lors d'une conférence programmée au Musée national de Préhistoire le samedi 25 octobre.

Outre les actions décrites ci-dessus, l'étroite coopération entre le Musée national de Préhistoire et la SAMRA favorise un grand nombre de collaborations et la mise en place d'agissements communs et partagés, comme la participation aux manifestations nationales (Nuit des musées, journées de l'archéologie, etc.), la contribution à l'organisation d'expositions...



Site de Badegoule

150 ans d'histoire et 20 ans de soutien au Musée d'Art et d'Archéologie

Logé dans le somptueux Palais Jean de Bourbon, résidence de prestige des abbés à la fin du Moyen-Age, le musée d'Art et d'Archéologie de Cluny conserve depuis plus d'un siècle la mémoire clunisoise et clunisienne, civile et religieuse.

Construit par l'abbé de Cluny Jean de Bourbon à la fin du XVI^e siècle, le palais fit l'objet de mutilations consécutives aux ventes des Biens Nationaux après la Révolution Française.

Acquis par un Clunisois passionné d'art et d'archéologie, le docteur Jean-Baptiste Ochier (1785-1860), le palais fut ensuite donné progressivement à la Ville de Cluny par sa veuve à partir de 1864 pour en faire un musée et une bibliothèque.

Les premières décennies, ses conservateurs rassemblent des collections disparates autour du noyau fondateur que constituaient la donation Ochier et les sculptures de la chapelle Jean de Bourbon (premier dépôt lapidaire de la Ville). Les particuliers offrent des objets variés (faïences, antiquités, meubles), des gravures, des curiosités pour enrichir leur nouveau musée. La générosité des Clunisois, qui ne se démentira jamais, est immédiate.

À partir de 1928, les campagnes de fouilles de l'archéologue américain Kenneth John Conant, qui redécouvre l'abbaye de Cluny, exhument des milliers de fragments. Ils sont aussitôt confiés au musée qui en assure depuis la conservation, la communication aux chercheurs et la présentation au public.

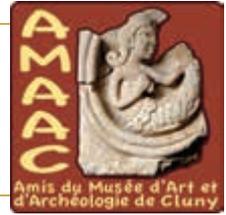
En 1953, le réaménagement du palais les met en valeur en offrant la première évocation monumentale du Grand Portail de la célèbre église abbatiale Cluny III tandis que certaines sculptures, dont les chapiteaux du chœur, sont déposées au Farinier. Le musée est toujours trop petit !

Après Conant, les fouilles reprennent en 1988-1989 dans l'avant-nef: 6 000 fragments découverts !

À nouveau, le musée change de visage. Les salles sont repensées, le bâtiment modernisé, un vaste accueil créé au rez-de-chaussée. Le 6 juin 1992, l'inauguration révèle un musée résolument moderne, où la sculpture occupe la place centrale.



Par **Mary Sainsous**,
Attachée de Conservation
& **Bruno Marguery**,
Président de l'AMAAC



En 2012, toujours en quête d'innovation, expérience unique en archéologie romane, le Grand Portail de la célèbre église abbatiale Cluny III est partiellement reconstitué à l'échelle 1 h 1. Un film numérique inédit vient enrichir le parcours de visite.

L'Association des Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny (AMAAC) a été créée en 1994 sous l'impulsion du conservateur de l'époque, avec l'aide d'un certain nombre de sympathisants bénévoles.

Depuis cette époque l'AMAAC œuvre aux côtés du musée pour enrichir ses collections, apporter son aide à toute action favorisant sa connaissance et sa renommée.

En 2014, l'association célèbre un double anniversaire, les 150 ans

de la création du musée et ses 20 ans d'existence. Un programme de conférences autour de ces deux célébrations s'égrène au cours de l'année. Une exposition temporaire *Le musée Ochier, 150 ans d'histoire*, entièrement conçue et financée par l'AMAAC, a été inaugurée lors de la Nuit européenne des musées, le 17 mai 2014. Près de 400 visiteurs sont venus au musée à cette occasion.

Une plaquette d'environ 120 pages, regroupant les textes de trois conférences et les résultats des recherches menées par un groupe d'adhérents pour réaliser l'exposition sera publiée d'ici fin 2014. Elle permettra de garder la mémoire de ces 150 premières années du musée.

À 150 ans, le musée est plus que jamais tourné vers l'avenir. A 20 ans l'AMAAC continue de se développer et de contribuer au futur du musée.

<http://amismuseecluny.wordpress.com>



À gauche, *La Rose de Rosine* et son coffret, 1912. Verre, carton, papier
À droite, *Pierrot* et sa boîte, 1919. Verre, papier, carton, soie

Inauguré en 1989, Le Musée International de la Parfumerie, à la fois mémoire passée et à venir de l'industrie phare de Grasse, est largement soutenu par l'ensemble de la profession, qu'il s'agisse des industriels grasseois ou des grandes maisons de parfumerie françaises et étrangères, qui ont largement concouru à la création et à l'enrichissement de ses collections.

La forte implication de ces professionnels de la parfumerie a rapidement induit la création d'une association d'Amis du Musée. Les Sociétés d'Amis sont indispensables à la bonne santé des musées. L'A.R.M.I.P., parmi ses vocations, a celle de servir de structure d'accueil au mécénat d'entreprise et d'affaires.

L'Association Internationale pour l'Animation du Musée International de la Parfumerie (A.I.A.M.I.P.) a été créée en juillet 1990, avec M. Francis Huré comme premier président (1990) puis lui succède M. Henri Sozio (juin 1991/1992).

De juin 1992 à décembre 1995, ce poste sera occupé par M. Ivan Coste-Manière.

En 1997, l'association évolue et devient l'A.R.M.I.P. (Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie), avec pour présidents successifs : de décembre 1995 à février 2004, Mme Thérèse Roudnitska et depuis 2004, M. Jean Claude Ellena, parfumeur exclusif de la maison Hermès.

L'association compte actuellement deux cents membres : professionnels de la parfumerie (actifs et retraités), sociétés et particuliers, qui mettent leurs compétences, leurs savoir-faire et leurs relations au service du musée.

À la fois acteur et partenaire, l'A.R.M.I.P. est génératrice d'un patrimoine, grâce à la contribution de ses membres et bénévoles qui interviennent dans les domaines suivants :

- Identification et étude des collections : aide à l'inventaire, mémoires sur l'histoire du patrimoine industriel matériel et immatériel.
- Préservation du patrimoine : dons de matériels techniques, d'objets et d'archives de parfumerie initialement voués à la destruction.

- Développement des visites guidées, ateliers d'initiation à la création en parfumerie, conférences et expositions dans le musée mais aussi en France et à l'étranger.
- Avec le concours de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et de l'ARS (Agence Régionale de Santé) : interventions au Centre Hospitalier de Grasse.
- DRAC et SPIP (Service Pénitentiaire et de probation) : interventions en maison d'arrêt.

Afin d'élargir le rayonnement du Musée International de la Parfumerie, l'A.R.M.I.P. a notamment initié la mise en valeur du patrimoine par :

- L'organisation de colloques, journées à thème comme « *Un jour, une plante* » et « *Un jour, un goût* ».
- Les Jeudis du MIP.
- Les conférences dans le cadre des Journées du Patrimoine.
- Un concours de création numérique à l'occasion de l'exposition estivale *Paul Poiret* (doté d'un prix de 1 500 €).
- Diverses sorties culturelles en France comme à l'étranger.

L'A.R.M.I.P. continue à soutenir activement le musée et son équipe par la prise en charge financière de :

- La réalisation de mobilier et fiches de salle qui accompagnent les collections permanentes du musée.
- La réalisation de plans en 3D (ou perspective) pour la découverte du musée.
- Du matériel de billetterie installé lors de l'exposition consacrée à Paul Poiret.

L'A.R.M.I.P. est intervenue également pour la remise en état du préambule olfactif (films, vidéoprojecteur et écran) et l'éclairage de la nouvelle salle d'exposition.

L'A.R.M.I.P. grâce à ses actions de mécénat contribue à l'enrichissement des collections du musée par de nombreuses acquisitions d'objets de parfumerie, affiches et objets de « réclame », flacons et ouvrages (récemment « *le Pierrot* » avec son coffret, « *La Rose de Rosine* » avec sa boîte pour l'exposition 2013 consacrée à Paul Poiret et le beau livre, *La Parfumerie Française et l'Art de la Présentation de 1925*).

Par convention, l'A.R.M.I.P. fait don de ces objets à la Ville.

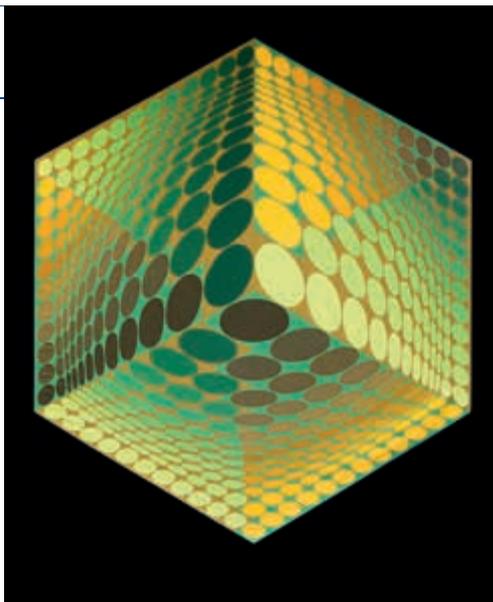
Vous avez la passion des parfums, rejoignez-nous en adhérant à l'A.R.M.I.P.

Jean-Claude Ellena, Président de l'ARMIP

Le classement de la Fondation Vasarely au titre des Monuments Historiques n'a fait que souligner la place importante qu'occupe l'œuvre de Victor Vasarely dans le paysage artistique du XX^e siècle. Parallèlement aux travaux de rénovation du bâtiment un élan s'est amplifié pour mieux faire connaître le parcours du maître, et l'association

des Amis de la Fondation participe activement à cette dynamique. Mais il faut aussi restaurer les *Intégrations*, auxquelles le bâtiment sert d'écrin. Les Amis ont donc décidé de financer une restauration, celle d'une tapisserie d'Aubusson, *Tupa*. Cette œuvre monumentale (562/506 cm, 1972) peut se voir dans l'alvéole 6, *Les Vegas*, témoins du goût de l'artiste pour l'univers cosmique. Inspirée du cube de Kepler, *Tupa* se compose de trois losanges équilatéraux, combinant une surface hexagonale et un effet de volume cubique. Une souscription a été ouverte par les Amis et différentes manifestations sont à l'étude pour financer cet ambitieux projet.

Une autre action importante de l'année 2014 s'ins-



Fondation Vasarely

crit dans ce désir des Amis de participer activement à la connaissance de l'œuvre de Vasarely. Ses réalisations, colorées, géométriques et dynamiques, sont particulièrement appréciées du jeune public. Dans ce souci de transmission, un concours de dessins d'enfants (5 à 13 ans) a été lancé dont la thématique est la tapisserie *Tupa*. De nombreux prix ont été prévus pour récompenser ces artistes en herbe : appareils photographiques, coffrets à dessin, ateliers à la Fondation...

Le jury, composé d'amateurs éclairés et d'enfants, ainsi que d'une illustratrice en littérature enfantine, de la médiatrice culturelle de la Fondation Vasarely et d'un membre du conseil d'administration des Amis de la Fondation Vasarely, s'est réuni le 14 mai 2014. Les lauréats dans la catégorie de 5 à 8 ans sont : 1^{er} Prix - Valentine Langlade, 2^e Prix - Adrien Camoune, 3^e Prix - Louise Colangelo, Prix spécial du Jury - Alexandre Pages. Les lauréats dans catégorie de 9 à 13 ans sont : 1^{er} Prix - Roxanne Demoustier, 2^e Prix - Félicien Brouwez, 3^e Prix - Anna d'Appolito, Prix spécial du Jury - Thomas Guillet.

Lors de la remise des prix, un goûter a réuni tous les enfants participant au concours et les gagnants verront leur œuvre figurer sur le site des Amis de la Fondation.

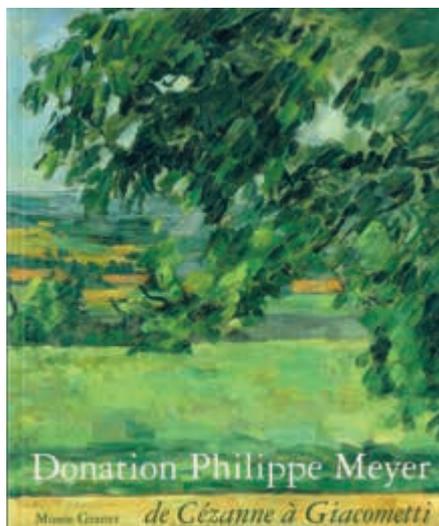
Les Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne

Quand les Amis du musée s'intéressent aux collections permanentes

Depuis sa création en 1985, les Amis du musée Granet et de de l'œuvre de Cézanne se sont attachés à accompagner le musée Granet dans ses objectifs d'acquisition, de conservation avec la restauration de certaines œuvres, et bien sûr ont participé à son rayonnement en proposant des conférences, des sorties et des voyages culturels. Mais au cours des années 2013 et 2014, c'est plus particulièrement du côté des éditions du musée que les Amis se sont manifestés.

En 2013, en réalisant une nouvelle édition du livre de

Denis Coutagne, *Granet et Rome*, les Amis du musée ont donné un vrai coup de projecteur sur les œuvres de François-Marius Granet qui a donné son nom au musée. Le livre se vend très bien en librairie, aussi bien à Aix-en-Provence qu'à Paris, et permet ainsi de faire connaître un des peintres emblématiques du musée.



En 2013 toujours, les Amis se sont également tournés vers les collections du 20^e siècle, avec leur participation pour un tiers de sa valeur à l'acquisition du tableau de Pierre Alechinsky, *Séculaire* (1996), aux côtés de la Communauté du Pays d'Aix. La remise du tableau a été faite en avril au musée en présence de Pierre Alechinsky et des adhérents.

En 2014, c'est à la collection Meyer que les Amis se sont intéressés. La librairie du musée ayant signalé qu'il n'y avait plus aucune documentation disponible pour illustrer la

Donation Meyer, l'idée d'un album s'est imposée. Après accord du conservateur, Bruno Ely, et du fils du donateur, Vincent Meyer, les Amis ont pris contact avec la RMN et la Communauté du Pays d'Aix pour mettre en œuvre cet album, *La Donation Philippe Meyer à Aix-en-Provence*. C'est un membre du conseil, Dominique Mautin, qui a coordonné toute l'action entre le musée, la RMN qui a repris tous les clichés des œuvres de la collection et la Communauté du Pays d'Aix. Et le 4 février, à l'occasion du nouvel accrochage de la collection, les Amis du musée ont été heureux de pouvoir remettre cet album au musée, en présence de Vincent Meyer, et de contribuer ainsi à faire davantage connaître cette collection majeure qu'est la Donation Philippe Meyer.

Enfin dernièrement, les Amis ont pu acquérir en salle des ventes à Paris, à la demande du conservateur, un carnet de croquis de Noël-Thomas-Joseph Clérian, élève de François-Marius Granet, comportant 42 dessins au crayon des paysages d'Italie du Nord.

Et bien sûr, avec le concours *Des lycéens au musée*, c'est aux jeunes générations que les Amis s'adressent pour leur faire connaître les collections du musée puisque c'est



toujours à partir d'une œuvre du musée que les élèves réalisent leurs travaux. Et ce sont treize lauréats de trois lycées d'Aix, les lycées Célony, Vauvenargues et Zola, qui ont été récompensés cette année par les Amis en présence du conservateur, Bruno Ely, très heureux d'accueillir dans son musée tous ces lycéens.

Ainsi, durant ces deux années, les Amis ont été largement présents aux côtés de leur musée pour en défendre et faire connaître les collections, ce qui a permis un bel échange entre la conservation et les Amis du musée.

Stanis Le Menestrel, Présidente des Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne

VERNON

Les Amis du Musée de Vernon en visite d'atelier

Depuis sa création en 1987, la société d'Amis du Musée de Vernon a pris l'habitude de proposer à ses adhérents, une ou deux fois par an, des visites d'ateliers d'artistes, dans des domaines d'une grande diversité. Ces visites recueillent l'adhésion de nombreux participants, même si parfois l'exiguïté des lieux visités nous pose problème.

Quoi qu'il en soit, au fil des années, peintres, sculpteurs, céramistes, verriers, graveurs, photographes... de notre région nous ont ainsi donné l'occasion de découvrir leur univers artistique, leurs sources d'inspiration et leur savoir-faire technique. Art traditionnel ou art contemporain, chaque atelier visité nous met en contact direct avec le monde de la création, un monde où nos adhérents échangent avec l'artiste, toujours dans une ambiance chaleureuse et enthousiaste.

Notre dernière rencontre a été l'occasion pour une trentaine d'Amis de découvrir les œuvres picturales de Céliane Debray, artiste peintre muraliste réputée. Installée à Saint Pierre d'Autils, près de Vernon, le village où

ont vécu le maître verrier Decorchemont et l'aquarelliste A.-G. Poulain qui a donné son nom à notre musée, notre hôtesse nous a ouvert les portes de son atelier.

C'est là qu'elle conçoit à partir de sa méditation personnelle, puis qu'elle met au point les maquettes informatiques de ses futures fresques murales, de ses trompe-l'œil ou de ses paysages décoratifs qu'elle réalisera ensuite directement au pinceau sur les murs, ou sur une toile qui sera marouflée sur le support choisi par le client... Une découverte passionnante pour les Amis qui ont pu échanger avec l'artiste sur chaque étape de ses créations.

Ce type de visites permet ainsi d'avancer dans la compréhension des différentes formes d'expression qui nous familiarisent avec le mouvement de l'Art Contemporain. Nous avons pu d'ailleurs constater que cette activité a incité bon nombre d'adhérents à suivre avec un intérêt accru les conférences que nous programmons avec le concours des « historiens d'art » qui nous guident sur le chemin de la découverte.

FONTAINEBLEAU

La curiosité, un vilain défaut ? Au contraire...

30, 31 mai, 1^{er} juin, quatrième édition du Festival de l'histoire de l'art au Château de Fontainebleau, 30 000 visiteurs, et les Amis du Château en première ligne pour accueillir, faciliter, jouer leur partition de médiateurs culturels.

Le thème de ces journées « *Collectionner* » a inspiré 375 conférences, échanges et projections de films. La Suisse, pays invité, a apporté sa douceur relationnelle, le son des cors des Alpes et une autre manière de concevoir le patrimoine et de diffuser l'art et la culture.

Mais le plus original de ces événements, le « phare du Festival » tel que le présentait le Président du Château, ce sont les enfants de la région de Fontainebleau qui l'ont construit et installé dans une salle historique sur le parcours des visiteurs : un premier grand partenariat entre le Château, l'Éducation nationale et les Amis du Château a vu le jour pour mettre à l'honneur l'instinct de collectionner des enfants, leur soif de découvertes et leur curiosité. Quinze classes se sont emparées du thème, et se sont lancées collectivement dans le projet de créer un « cabinet de curiosités », cet ancêtre des musées, à l'image de celui que s'était constitué François I^{er} lui-même dans son château préféré. Dans un truculent passage du *Trésor des Merveilles de la Maison royale de Fontainebleau* (1642), le Père Dan en décrit les bizarreries, « les exquis gentillesses » et les objets exotiques, dont une hydre à sept têtes empaillée à Venise. Voilà qui a stimulé la plasticienne Véronique Frampas : elle a orné le centre du Cabinet des enfants d'une hydre d'aujourd'hui, terrifiante à souhait, qui s'est retrouvée à

dialoguer avec les quinze réalisations des classes, patiemment élaborées durant l'année avec l'aide de leurs maîtres, des conseillers pédagogiques, des conférencières du Château et des documents d'accompagnement fournis par les Amis. L'Adphile (Association pour le développement de la philatélie) a apporté tout son soutien, et le

Crédit Agricole a généreusement sponsorisé le projet.

L'émerveillement des enfants à se savoir, à leur manière, acteurs du déroulement du Festival, artisans, eux aussi des œuvres d'art du Château, a rejoint l'émerveillement des adultes responsables du projet, associés dans une

réussite qui a dépassé leurs espérances : 2 500 visiteurs, la presse et *France 3* présents sur place, le livre d'or couvert de mots précieux et d'encouragements à poursuivre, une convention signée dès le lendemain entre le Château et l'Inspection Académique et la joyeuse certitude que l'art, incarné dans une aventure collective, s'est solidement inscrit dans la construction culturelle de trois cents enfants.

Le « phénomène Cabinet de curiosités », salué par tous, n'a pas fini d'irriguer une nouvelle manière d'enseigner l'histoire de l'art, ni d'aider à se réjouir, tout simplement, de l'inventivité d'une classe qui, à la manière de Léonard de Vinci, a imaginé « *La machine à résoudre les conflits* ».

Hélène Verlet

Vice-présidente des Amis du Château de Fontainebleau



ROUEN

Amis des Musées de la Ville de Rouen

Cette année les Amis des Musées de la Ville de Rouen se sont particulièrement tournés vers les actions de mécénat en faveur du Musée des Beaux-Arts d'une part et du Musée de la ferronnerie Le Secq des Tournelles d'autre part.

L'achat en avril 2014 d'un tableau du peintre Normand, Adrien Sacquespée, fut un point d'orgue à notre action, achat relaté dans les pages de *La Tribune de l'Art*. Diedrick Backhuys, Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Rouen, avait fait part du droit de préemption au nom du musée.

Nous avons également engagé notre action auprès du Musée de la Ferronnerie pour la rénovation des lanternes de la Fontaine Sainte-Marie de Rouen, qui sont en très mauvais état. Le coût total est d'environ 18 000 € et les Amis des Musées compléteront la somme levée par le biais d'une souscription.

Crucifixion, Adrien Sacquespée, 1656

Assemblée Générale 2014



Jean-Michel Raingeard, Président de la FFSAM, débute l'Assemblée Générale à 10h et remercie la Cité de l'Architecture & du Patrimoine d'avoir mis à notre disposition son auditorium. Il accueille les représentants des Fédérations européennes (Belgique, Grande-Bretagne, Italie et Portugal) ayant répondu à son invitation.

L'Assemblée Générale commence par la lecture par Jean Michel Raingeard du rapport moral retraçant l'activité de la Fédération pendant l'année 2013. Mis au vote, le rapport moral 2013 est approuvé à l'unanimité des participants et représentés.

Le rapport financier (Bilan et Compte de résultat 2013 et Budget prévisionnel 2014) est présenté par André Retord, Trésorier de la FFSAM. Mis au vote, le rapport financier 2013, après questions, et le budget 2014 sont approuvés à l'unanimité des participants et représentés.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'Assemblée Générale s'est terminée par le vote pour le renouvellement du Conseil d'Administration avec 118 votants (110 exprimés) :

Édouard AUJALEU (*Amis du Musée Fabre - Montpellier*)

Jacques BERLIER (*Amis du Musée d'art moderne de Saint-Étienne*)

Michel BONNIEC (*Association Gâtinaise du Musée du verre et de ses métiers - Dordives*)

Olivier BYL-DUPUICH (*Amis du Musée de Brunoy*)

Geneviève CREVELIER (*Amis des Arts de La Rochelle*)

Jacqueline DIEHL (*Amis du Musée E. Boudin - Honfleur*)

Catherine DUPIN DE SAINT-CYR (*Association pour les musées de Toulon*)

Roland de L'ESPEE (*Amis de Versailles*)

Jean-Philippe LIGER (*Amis des musées d'Orléans*)

Geneviève LUBREZ (*Amis du Musée Landowski - Boulogne-Billancourt*)

Jean-Michel RAINGEARD (*Amis du Centre d'art de L'Yonne - Tanlay*)

André RETORD (*Amis des Musées de Chambéry*)

Jean-Claude REVIRON (*Amis du MUCEM - Marseille*)

Olivier de ROHAN CHABOT (*Sauvegarde de l'Art Français - Paris*)

Vincent TIMOTHEE (*Amis du Musée de l'Homme - Paris*)

Alain TRANOY (*Amis des musées de Poitiers*)

REPRÉSENTANTS DES RÉGIONS

Gérard ARNOLD (*Champagne-Ardenne*)

Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN (*Bretagne*)

Michel DAMMAN (*Nord Pas-de-Calais*)

Michel André DURAND (*Rhône-Alpes*)

Jacques GUENEE (*Ile-de-France*)

Arlette HALBOUT (*Bourgogne*)

Jean IGON (*Midi-Pyrénées*)

Stanis LE MENESTREL (*PACA*)

Gaby PALLARES (*Languedoc-Roussillon*)

RAPPORT MORAL F.F.S.A.M. 2013

► L'EXERCICE 2013-2014

La dernière AG à Dijon a été l'occasion pour notre Fédération de refonder sa « doctrine ».

Le texte « *Les Amis de Musée, rôle, engagements et valeurs* » est la référence pour la vie de nos associations et notre développement avec un objectif d'actualité : défendre et protéger la spécificité culturelle de nos musées.

Nous nous étions fixé comme objectif 2013 : « *faire vivre sur le terrain et approfondir ce texte voté pour garder l'esprit de nos associations et par là même celui des musées* ».

Avant de développer nos actions, faisons le point sur notre vie propre :

1 ► NOTRE DÉVELOPPEMENT :

Il est dynamique. Fin 2013 nous comptons 292 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations. 9 nouvelles associations ont été accueillies depuis la dernière Assemblée Générale en 2013 :



AUBUSSON - *Amis de la Cité de la Tapisserie*
BOULOGNE-BILLANCOURT - *Amis du Musée
et Jardins Albert Kahn*
DIEPPE - *Terres et Mers d'Ivoire*
MEAUX - *Amis du Musée de la Grande Guerre*
MOULINS - *Amis du Centre National du Costume de Scène*
NEVERS - *Amis du Musée de la Faïence*
MAINVILLERS/CHARTRES - *Le COMPA*
ORNANS - *Amis du Musée Gustave Courbet*
PARIS - *Amis du Musée de la Franc-Maçonnerie*

Déjà depuis janvier 2014 deux nouvelles associations :
LIMOGES - *Amis de la Cité des Métiers et des Arts*
PARIS - *Amis de l'IMA*

NOS GROUPEMENTS RÉGIONAUX

La réflexion sur le fonctionnement de notre décentralisation continue sous l'égide de Gaby Pallarès, elle nous en parlera après moi.

2 ► LE TRAVAIL DU BUREAU DE PARIS

C'est d'abord la relation avec les associations par le téléphone et de plus en plus internet, c'est pourquoi il devient indispensable que chaque association dispose d'un contact e-mail!

La relation avec le « réseau » est formalisée par :

- la revue *L'Ami de Musée* = 2 numéros,
- 5 lettres d'information aux associations,
- les relances pour les cotisations, etc.

La coordination nationale c'est votre Conseil d'Administration qui s'est réuni 5 fois (février, avril, mai, octobre, décembre) et votre Bureau une fois : janvier 2013. Le bureau de Paris c'est aussi le socle pour la participation à la vie associative nationale, notamment au sein de la COFAC que nous avons fondée en 1999 et dont je suis vice-président (activité à laquelle je consacre environ une journée par mois).

3 ► NOS MOYENS

Les moyens financiers de votre Fédération - essentiellement vos cotisations - sont toujours limités, malgré l'effort de tous dans des « temps » difficiles. Nos ressources sont, heureusement, confortées par la subvention du Ministère de la Culture, l'aide à l'emploi Fonjep et notre partenariat avec In Extenso.

Notre exercice se termine par un déficit de 2002 € essentiellement dû, comme l'année dernière, à la rentrée difficile des cotisations et aussi à la légère diminution de la subvention MCC.

Le budget prévisionnel de 2014 est à l'équilibre. Notre trésorier, André Retord, fera le point après moi sur les comptes et le budget. Il analysera notre situation financière.

Les moyens humains

Vous connaissez tous l'engagement de Murielle Le Gonnidec, notre coordinatrice nationale, sans laquelle le quotidien serait impossible et les services que nous vous rendons inexistantes.

À ses côtés il y a des bénévoles dévoués dont font partie vos administrateurs et présidents de Groupements, au total une véritable équipe de plus d'une trentaine de personnes...

Je remercie vivement Geneviève Lubrez pour son travail sur *L'Ami de Musée*, Olivier Byl-Dupuich notre secrétaire général, ainsi que Joëlle-Anne Robert et Jacqueline Diehl, qui nous ont aidés sur le stand de *Museum Expressions* et bien entendu Ellen Julia et Claudie Hanon qui nous apportent régulièrement leur concours au bureau de Paris.

4 ► NOS ACTIONS FÉDÉRALES

► Avec le Ministère de la Culture

- La Direction Générale du Patrimoine s'efforce de faire appliquer sa décision « d'interdire d'interdire » la photo à usage privé dans les musées nationaux, une nouvelle instruction vient d'être envoyée.

Assemblée Générale 2014

Cité de l'Architecture & du Patrimoine (Paris) 5 avril 2014



Pour ce qui est des autres musées j'espère que quand ils sont concernés nos amis font pression sur les élus en charge des musées territoriaux.

Par ailleurs nous avons ouvert avec le Ministère de la Culture le dossier du « droit de parole » dans les musées.

- La Directrice chargée du Service des musées m'a reçu pour faire le point en juillet dernier et des relations confiantes se développent. C'est d'ailleurs grâce à elle que nous sommes ici aujourd'hui.

À sa suggestion une réunion a été organisée pour que nous prenions connaissance de l'avant-projet de loi sur le patrimoine. J'ai fait part par note de nos remarques au Service des musées.

L'actualisation de la loi sur les musées est essentielle pour nous car elle donne une importance accrue au Projet Scientifique et Culturel.

- Enfin nous avons développé une réflexion sur les publics des musées avec Jacqueline Eidelman et préparé notre thème de travail aujourd'hui.

De ce fait nous pourrions être partenaires de l'enquête annuelle du Ministère sur la fréquentation des musées.

► *Avec les tutelles locales*

D'abord votre Fédération a dû se battre cette année plusieurs fois contre le développement du « virus du tiroir-caisse ».

Sous prétexte de la nécessité pour nos musées d'augmenter leurs « ressources propres » les professionnels sont conduits à ne plus voir dans nos associations que des producteurs de flux monétaires.

Nous le refusons.

C'est pourquoi nous avons engagé une réflexion sur et avec les Amis des musées de la Ville de Paris, ou ce qu'il en reste, qui subissent de plein fouet cette attitude.

Cela dit nous devons être plus actifs pour mettre au service de nos musées nos réseaux « économiques » pour être leader dans les indispensables opérations de levée de fonds avec des « cercles d'entreprises ».

Nous avons développé ces dernières années nos opérations de souscription, soyons aussi pro-actifs dans ce domaine.

Nous devons donc continuer à nous battre pour le respect qui est dû à notre contribution à la vie culturelle française avec nos programmes éducatifs ou avec nos programmes sociaux.

► *Pour la protection de nouveaux patrimoines*

Après le patrimoine de la mode nous avons ouvert le dossier du patrimoine médical (merci à JF Moreau) un dossier à suivre, c'est pourquoi votre CA charge le Dr Moreau d'une mission sur ce thème.

Votre CA a entamé une réflexion sur le patrimoine d'art contemporain, notamment détenu par les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC). Il nous semble essentiel d'intégrer les associations d'Amis correspondantes ou de les aider à se créer puisqu'elles font face aux mêmes questions que nous. C'est d'ailleurs le souhait du Ministère ! Par ailleurs nous soutenons l'opération « *Les églises, le plus grand musée de France* » de La Sauvegarde de l'Art Français.

► *L'Ami de Musée*

Deux numéros ont été publiés : l'un avec un dossier consacré au patrimoine médical, l'autre aux publics des musées. *L'Ami de Musée* est un outil de réflexion et de proposition, utilisez-le comme tel pour dialoguer avec les professionnels et les « autorités ».

► *Les enquêtes*

Cette année nous avons renoncé à lancer nos enquêtes sur les activités des associations. Pourquoi ? Pas assez de réponses principalement.

Nos associations doivent comprendre qu'elles ont des comptes à rendre, non seulement à leurs membres mais aussi à nos partenaires. Soyons cohérents, que sert de lutter pour la reconnaissance de notre rôle dans la vie culturelle du pays quand on ne veut pas faire l'effort de le quantifier!!!!!!

Ainsi votre Fédération pourrait mieux faire connaître aux différents pouvoirs publics notre contribution si importante à la vie culturelle de notre pays.

► *Divers*

- Nous avons participé au salon professionnel *Museum Expressions*, merci aux bénévoles qui ont « tenu » le stand.

► *COFAC*

La COFAC qui réunit, je le rappelle, 23 fédérations est la vigie de notre monde associatif culturel et bénévole depuis la disparition du CNVA.



Elle permet des échanges fructueux notamment sur l'Education Artistique et Culturelle et la prise de positions communes sur des projets de loi qui ne sont pas sans influences sur nos activités : loi sur la décentralisation par exemple.

À noter aussi que nous y continuons à défendre les « pratiques en amateur », la COFAC a publié un guide à ce sujet et est associée à la préparation d'une loi sur les « pratiques en amateur ».

De même au travers de la COFAC nous prenons position à la CPCA devenue « le Mouvement Associatif » pour un nouveau statut de la subvention (face aux marchés publics) à l'occasion de la loi Economie Sociale et Solidaire. De même nous avons participé à l'écriture de l'actualisation de la Charte de 2001.

CONCLUSION

Après les élections municipales c'est le moment de rappeler qu'il faut intégrer aux politiques publiques de création ou de développement des musées toute la diversité des moyens d'une « éducation pour tous ».

Les Amis de Musées jouent un rôle essentiel et souvent méconnu dans le développement d'une large culture populaire, répondant à des objectifs qualitatifs et pas seulement quantitatifs des politiques des publics !

Nos Associations d'Amis en coopération avec leur musée organisent et financent des ateliers pédagogiques, des conférences (dans les écoles, universités, musées) mais aussi des visites (de villes ou d'autres musées). Cette activité est centrale pour « élever » le niveau de culture du public des musées qui sont un élément essentiel de notre patrimoine commun et nous voulons être les partenaires de l'appropriation sociale de ce patrimoine.

Jean-Michel Raingeard, Président

Après-midi de travail

Une table ronde a eu pour thème « Les musées et leurs publics », notamment en répondant à des questions de la salle, qui ont permis de confronter le point de vue des visiteurs avec celui des professionnels de musée :

- Jacqueline Eidelman (*Chef du département de la politique des publics - DGP-MCC*)
- Éric Blanchegorge (*Président de l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France*)
- Serge Chaumier (*Professeur à l'Université d'Arras*)
- Adeline Rispal (*muséographe*)

Groupements Régionaux d'Amis de Musées

Les administrateurs de la FFSAM ayant adopté un texte sur les Groupements régionaux d'Amis de Musées au cours d'une réunion la veille, celui-ci est présenté à l'Assemblée Générale :

La décentralisation est une réalité politique et les régions ont, et sans doute auront, de plus en plus de poids, en particulier en matière de culture.

Il faut que les Groupements Régionaux d'Amis de Musées soient des interlocuteurs reconnus par les élus régionaux et puissent siéger dans les structures régionales où les publics doivent être représentés à titre consultatif (par exemple les CESER).

Aussi, la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées appelle solennellement toutes les associations locales :

- À entrer dans les groupements régionaux quand ils existent.
- À participer à leur constitution quand ils n'existent pas encore.

Une étude sera conduite quant aux statuts des Groupements Régionaux.

La FFSAM demande aux Groupements Régionaux de faire le bilan de leur activité, de leur réelle existence juridique (statuts déposés à la Préfecture, tenue de leur assemblée générale, constitution d'un conseil d'administration et d'un bureau), l'existence de comptes rendus de leurs réunions, en particulier de leur assemblée générale.

Une modification des statuts de la Fédération sera envisagée pour que les représentants des associations locales, candidats au conseil d'administration de la FFSAM, soient effectivement membres d'un Groupement Régional.

ALSACE

MULHOUSE - Amis du Musée de l'Impression sur Étoffes

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BAYONNE - Amis du Musée Bonnat-Helleu
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
BORDEAUX - Amis du CAPC
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES-DE-TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
LIBOURNE - Amis des Musées de Libourne
PAU - Amis du Château de Pau
PERIGUEUX - Amis des Musées d'Art et d'Archéologie

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY-EN-VELAY - Amis du Musée Crozatier
MOULINS - Amis du Centre National du Costume de Scène
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR - Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE - Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE - Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON - Amis des Musées de Dijon
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
NEVERS - Amis du Musée de la Faïence Frédéric Blandin
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-St-Benoît

BRETAGNE

BREST - Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CLOHARS FOUESNANT - Amis du Squvidan
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
FOUGÈRES - Amis du Musée Emmanuel de la Villéon
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
VANNES - Amis de l'art contemporain du Musée de Vannes

CENTRE

BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Châteauneuf
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES - Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MAINVILLIERS - Amis du COMPA
MONTARGIS - Amis du Musée Girodet
ORLÉANS - Amis des Musées d'Orléans

SAINT-AMAND-MONTROND - Amis du Musée Saint-Vic
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VIERZON - Amis du Musée de Vierzon

CHAMPAGNE-ARDENNE

BRIENNE-LE-CHATEAU - Amis du Musée Napoléon I^{er}
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Éducation
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne

CORSE

BASTIA - Société des Amis du Musée de Bastia

FRANCHE-COMTÉ

CHAMPLITTE - Amis du Musée
ORNANS - Amis du Musée Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALÈS-EN-CÉVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALÈS-EN-CÉVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CÈZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN - Amis du Musée Cévenol
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MENDE - Amis du Musée Lozérien Ignon-Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NÎMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
SÉRIGNAN - Amis du Musée de Sérignan
UZÈS - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

AUBUSSON - Amis de la Cité de la Tapisserie et de son Musée
BOURGANEUF - Amis du Musée de l'Électrification
BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUÉRET - Amis du Musée
LA PORCHERIE - Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES - Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
LIMOGES - Amis de la Cité des Métiers et des Arts
SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT - Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

LORRAINE

ÉPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
METZ - Amis des Arts et du Musée de la Cour d'Or
METZ - Amis du Centre Pompidou-Metz
NANCY - Amis du Musée de l'École de Nancy
NANCY - Association Emmanuel Héré
NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
PONT-A-MOUSSON - Société d'Histoire et du Musée de Pont-à-Mousson
TOUL - Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI-PYRÉNÉES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 EAUZE - Amis du Musée d'EAUZE
 FIGÉAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MONESTIES - Amis de Monesties
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 RODEZ - Amis du Musée Soulages
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 CASSEL - Amis du Musée de Flandre
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Museum et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- " Le Musoir "

HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LE CATEAU-CAMBRÉSIS - Amis du Musée Matisse
 LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées
 TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du LAM

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 ALENCON - Amis du Musée Départemental d'Art Religieux de Sées
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 BAYEUX - Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
 FLERS - Amis du Château de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LÔ - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amis du Vieux Dieppe
 DIEPPE - Terres et Mers d'Ivoire
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 FÉCAMP - Amis du Musée de Fécamp
 HARTFLEUR - Amis du Musée d'Hartfleur
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen

ROUEN - Amis du Musée Maritime de Rouen
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PAYS-DE-LA-LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
 CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
 LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Historial de la Vendée
 LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
 LIRE - Amis du Petit Lyré
 MALICORNE/SARTHE - Amis du Musée de Malicorne/Sarthe
 NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NANTES - Amis du Musée Dobrée
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées de Noirmoutier
 RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis de la Chabotterie

PARIS - ILE DE FRANCE

Société des Amis du Musée de l'Armée
 Société des Amis de l'IMA
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée Carnavalet
 Association Ricciotti Canudo
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée de la Musique
 Amis du Musée d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de l'Assistance Publique
 Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique - Amis des Musées de la Pharmacie
 Le Vieux Montmartre
 La Sauvegarde de l'Art Français
 Amis du Musée de la Franc-Maçonnerie

ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 AUVERS-SUR-OISE - Amis du Musée Daubigny
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée et des Jardins Albert Kahn
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHATOU - Amis de la Maison Fournaise
 CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
 CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 CROISSY-SUR-SEINE - Amis de la Grenouillère
 DOURDAN - Amis du Château et du Musée de Dourdan
 ÉCOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ÉTAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Étampes
 FONTAINEBLEAU - Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatiens Bonnet
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MEAUX - Amis du Musée de la Grande Guerre
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 PORT-ROYAL DES CHAMPS - Amis du Musée National de Port-Royal des Champs
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud

ST-GERMAIN- EN-LAYE - Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale
SCEAUX - Amis du Musée de l'Île de France
VERSAILLES - Amis de Versailles
VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE - Amis du Musée Boucher de Perthes
AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
CHÂTEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
CHATEAU-THIERRY - Association Arts et Histoire
COMPIÈGNE - Amis du Château de Compiègne
COMPIÈGNE - Amis des musées Vivienel et de la Figurine Historique
COMPIÈGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
CRÉPY-EN-VALOIS - Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
NOYON - Amis du Musée Calvin
NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
BRESSUIRE - Amis des Arts
CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
FOURAS - Amis du Musée de Fouras
LA ROCHELLE - Société des Amis des Arts de La Rochelle
LA ROCHELLE - ADAMAH
NIORT - Amis des musées de Niort
POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
ROYAN - Amis du Musée de Royan
SAINTES - Amis des Musées de Saintes
ST-MARTIN DE RÉ - Amis du Musée de l'Île de Ré - Ernest Cognacq
SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Île d'Oléron
THOUARS - Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays Thouarsais

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis des Musées d'Aix
AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
AIX-EN-PROVENCE - Amis de la Fondation Vasarely
ANTIBES - Amis du Musée Picasso
ARLES - Avec le Rhône en Vis-à-vis, les amis et partenaires du Musée Réattu
BIOT - Amis du Musée de Biot
CABRIÈS - Amis du Musée Edgar Melik
CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
GAP - Amis du Musée et Muséum Départemental des Hautes Alpes

GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
HYÈRES - Amis du Musée d'Hyères
MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
MARSEILLE - Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
MENTON - Amis des Musées de Menton
NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
NICE - Amis des Musées de Nice
NICE - Association des Amis du Musée Matisse
NICE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle de Nice
SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
TOULON - Association pour les Musées de Toulon

RHÔNE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Tavernier
ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
CHAMBÉRY - Amis des Musées de Chambéry
GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
GRENOBLE - Amis du Magasin
JARRIE - Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
LA TRONCHE - Amis du Musée Hébert
LYON - Amis du Musée de Fourvière
LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie de Lyon
LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
LYON - Amis du Musée Africain de Lyon
MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
PONTCHARRA - Amis de Bayard
PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
ROMANS - Amis du Musée de Romans
SAINT-ÉTIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
SAINT-ÉTIENNE - Amis du Musée de la Mine de SAINT-ÉTIENNE
SAINT-ÉTIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de Saint-Hugues et de l'Œuvre d'Arcabas
SERRIÈRES - Amis du Musée des Mariniers du Rhône
TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
VALENCE - Amis du Musée de Valence
VILLEURBANNE - Amis de l'Institut d'Art Contemporain

21,22

JANVIER
JANUARY

2015

PARIS PORTE
DE VERSAILLES
HALL 8



**museum
expressions**

LE SALON DE L'OBJET ET DU MARKETING CULTURELS
THE GIFT AND CULTURAL MARKETING TRADE SHOW

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance
au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...

